

THERRIEN REFUSE DE PANIQUER / Page D2

Sports

Football

Le rêve fou de Tom Allen:
un gain contre Laval / Page D2

Dubé vs Lacroix

Un duel typique
entre deux rivaux / Page D3

Un trophée dans sa mire

À 13 ans, Michaël Plante peut se targuer d'avoir abattu son premier panache



sbolduc@latribune.qc.ca

FLEURIMONT

Lorsque le gigantesque original lui est apparu, aux petites heures de ce samedi matin, Michaël Plante a nerveusement épaulé sa .243 afin de faire feu sur l'animal qui se déplaçait rapidement dans le feuillage. Mais la nervosité du jeune chasseur était trop grande, son télescope bien mal ajusté. L'énorme bête a disparu, Michaël a rangé son arme.

De retour au camp de chasse pour dîner, le jeune de 13 ans s'est pratiqué à tirer sous la supervision de son père avec la .300 Magnum, équipée d'un télescope plus puissant et précis. Si on arrivait à attirer un autre original dans les parages, Michaël serait fin prêt à abattre sa première proie.

«Et lorsqu'un autre original s'est pointé le lendemain matin, à 7h03 exactement, je ne l'ai pas raté, raconte le jeune Fleurimontois. Il s'est présenté dans un buisson, à environ 150 pieds, et je l'ai tiré en plein coeur. Il est tout de suite tombé sur place.»

L'original d'environ 500 livres avait répondu à l'appel de Stéphane Côté, l'un des trois chasseurs invétérés qui accompagnaient le jeune garçon pour cette grande première. Pierrot Patry, et par dessus tout René Plante, le père de Michaël, ne voulaient rien manquer non plus de cette chasse symbolique.

«Michaël m'accompagne à la chasse depuis des années, confie le fier paternel. Il a toujours voulu être à mes côtés lorsque venait le temps de soigner les chevreuils avec du sel ou des pommes,



Michaël Plante arbore son précieux trophée de chasse, le premier d'une longue série, espère le jeune chasseur âgé de 13 ans.

il m'aide à construire et entretenir les caches. Et chaque automne depuis quelques années, il s'installe patiemment avec moi dans le mirador pour attendre le chevreuil. Il aime ça autant que moi.»

Et c'est la première année que Michaël pouvait passer du rôle d'observateur à celui de grand chasseur. Avec son permis en poche, quoi de mieux

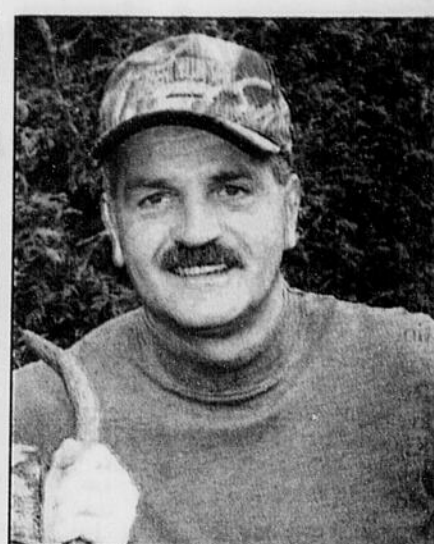
pour amorcer sa collection de trophées de chasse qu'un panache d'original?

«Rien! Sauf y ajouter un chevreuil en fin de semaine, lance Michaël. On retourne à Stratford, dans le même coin où j'ai tué l'original, et j'espère bien revenir avec un chevreuil. J'aimerais bien un gros huit pointes, ça comblerait mes attentes de première chasse.»

Des attentes comblées?

«C'est pas croyable la sensation que ça m'a faite de le voir apparaître puis de le mettre dans ma mire avant de tirer... Je ne voulais pas manquer mon coup une deuxième fois. J'étais vraiment sur l'adrénaline.

Car c'est l'adrénaline qui accompagne l'attente, qui précède de peu la



René Plante

mise à mort qui fait tant vibrer les chasseurs. Les préparatifs auxquels ils s'adonnent avant que ne s'ouvre officiellement la saison de chasse prennent souvent une tournure rituelle. Et la fébrilité atteint son paroxysme à l'ouverture de la chasse, comme aujourd'hui, lorsqu'on prend le sentier de la forêt.

«Je vais être patient, c'est nécessaire quand on va chasser, note Michaël Plante. C'est comme ça que mon père a réussi à tuer les chevreuils, les orignaux et les ours qui décorent le chalet. Et j'espère en faire autant, ajouter quelques trophées et panaches à notre collection à mon tour, dont un grizzly un jour. Après mon chevreuil, bien sûr.»

hockeysélection.com
équipements de sportsL'or au duo
Sale-PelletierPresse Canadienne
SASKATOON

Jamie Sale et David Pelletier ne peuvent plus perdre. Les champions canadiens et champions mondiaux ont remporté leur septième compétition de suite vendredi en remportant l'épreuve des couples à la compétition Skate Canada.

Ils ont reçu des votes de première place de chacun des sept juges. Ils ont récolté deux notes de 5.9 pour le mérite technique. Leur seule faute est survenue quand Sale n'a effectué que deux révolutions dans ce qui devait être un triple Salchow.

Ils ont par ailleurs récolté cinq notes de 5.9 pour l'expression artistique.

Aucun des deux autres couples qui avaient monté sur le podium aux derniers championnats du monde n'était présent.

Les Russes Tatiana Totmianina et Maxim Marinin, classés cinquièmes au monde, ont pris le deuxième rang.

La surprise de la soirée est venue de Annabelle Langlois, de Grand-Mère, et Patrice Archetto, de Montréal. Un programme sans bavure leur a valu le troisième rang.

Marc-André Craig
chute au 5e rangLa Tribune
SHERBROOKE

Le patineur Marc-André Craig a dû se contenter du septième rang hier au programme libre du Grand Prix junior de Suède, à Malmö, mais sa performance lui a tout de même valu une excellente cinquième position au classement général masculin de cette épreuve internationale de patinage artistique.

«Avant sa prestation, Marc-André nous avait téléphoné et nous disait comment le niveau de patinage des sept premiers était élevé», racontait sa mère Lise, hier après avoir pris connaissance des résultats du programme libre. «Parmi les cinq premiers, cela correspond à son objectif. C'est très bien.»

La veille, l'athlète du club les Patins d'argent de Windsor avait décroché une excellente troisième position à l'issue du programme court. Hier, en style libre, les patineurs qui le suivaient au classement, le Finlandais Nurmenkari et le Français Djordjevic ont tous deux grimpé d'un rang pour devancer Marc-André Craig au classement cumulatif.

L'autre Canadien, l'Ontarien Ken Rose, a terminé cinquième au programme long, ce qui lui vaut le septième rang de ce Grand Prix junior.

Marc-André Craig et l'équipe canadienne se déplaceront maintenant vers Milan, en Italie, pour un autre Grand Prix junior qui sera présenté la semaine prochaine.

Hiver/Winter
2001-2002

Montjoye

Le Quadruple...
pour les vrais mordus de la neige!

à partir de 595\$*

...une avalanche de plaisir!

Vous avez jusqu'au 18 novembre 2001
pour bénéficier des meilleurs prix de la saison
sur les abonnements ainsi que sur les cours
de ski et de planche à neige.

Pour tout connaître, visitez-nous à
www.montjoye.qc.ca

Nouveaux programmes encore plus dynamiques!

École de ski et de surf des neiges

Renseignements : 819.842.2411

Montjoye

Une gestion du Groupe Sodem

Ne paniquons pas! clame Therrien

La performance honteuse contre Vancouver ne justifie pas de tirer la sonnette d'alarme

François Lemenu (PC)

CALGARY

Michel Therrien était dans de meilleures dispositions lorsqu'il a rencontré les médias après l'entraînement de vendredi au Pengrowth Saddledome. Il avait eu le temps de s'entretenir avec quelques-uns de ses joueurs en vue du match de samedi contre les Flames de Calgary. Les joueurs avaient également eu l'occasion de se réunir.

Il serait faux de prétendre que l'entraîneur du Canadien avait digéré la cinglante défaite de la veille à Vancouver. On n'oublie pas aussi facilement

un revers de 4-0 subi de façon aussi humiliante.

«Cette défaite est inacceptable, avait-il déclaré dans une rage à peine contenue. On a joué sans fierté. Il y en a qui entendaient des coups de patins et qui se débarrassaient de la rondelle.»

Douze heures plus tard, Therrien paraissait plus serein mais tout aussi déterminé à remettre l'équipe sur ses rails.

«On doit compétitionner pour avoir du succès, a-t-il rappelé. Il faut être prêt à tout pour gagner. Il faut accepter une mise en échec pour faire un jeu. On va créer d'autres revirements si on continue à se débarrasser de la rondelle», a-t-il insisté.

Therrien n'est pas prêt à tirer la sonnette d'alarme même si le Tricolore vient d'encaisser une sixième défaite en sept matchs. De plus, l'équipe n'a marqué que 10 buts en sept rencontres.

Pas de panique

«Ce genre de match arrive au fil d'une saison. Il faut seulement se regrouper après s'être parlé dans la face. Les gars ont de la fierté», a-t-il assuré.

Puis, philosophe, il a ajouté: «C'est facile de vivre avec les qualités de quelqu'un. Mais il faut aussi apprendre à vivre avec ses défauts. C'est comme dans un couple. Un club de hockey n'est pas différent d'une famille ou d'une entre-

prise. C'est la vie.»

Malgré ses récents déboires, le Canadien présente un dossier de 5-6-1 et n'est qu'à cinq points des Maple Leafs de Toronto en tête de la division nord-est.

«On ne paniquera pas, a-t-il promis. On a fini le mois d'octobre avec une fiche de .500. Mais il faut réagir. On a trébuché d'aplomb à Vancouver. On va voir maintenant comment le club va s'en remettre.

«Notre situation est loin d'être catastrophique en vue des séries, a-t-il ajouté. On a une bonne saison jusqu'ici. Il faut seulement continuer pour ne pas se retrouver fin novembre dans la même situation que l'an dernier.»

Le vétéran Joé Juneau croit que le Canadien peut se remettre rapidement de la défaite face aux Canucks.

«On doit revenir à du hockey de base, a-t-il dit. Depuis quelques matchs, les gars pensent trop à marquer. Il se crée un trop grand espace entre les défenseurs et les avants. C'est pourquoi on a autant de difficultés dans notre zone.

«Il faut revenir à un jeu d'équipe sans se préoccuper des buts et des points. C'est si facile de s'éloigner du système. Je suis convaincu que les buts vont venir si on joue mieux dans notre zone. Contre les Flames, on veut seulement disputer un bon match. Les bons résultats devraient suivre.»

«Dans mes rêves, on bat le Rouge et Or!»

Le match de cet après-midi pourrait être le dernier pour l'entraîneur-chef Tom Allen

Sonia Bolduc

sbolduc@latribune.qc.ca

LENNOXVILLE

Tom Allen rêve toujours de victoires. Alors que son équipe fait face aujourd'hui à l'élimination, que la prochaine défaite de ses Gaiters sonne également l'heure de sa retraite, l'homme des sports de l'Université Bishop's demeure confiant et optimiste.

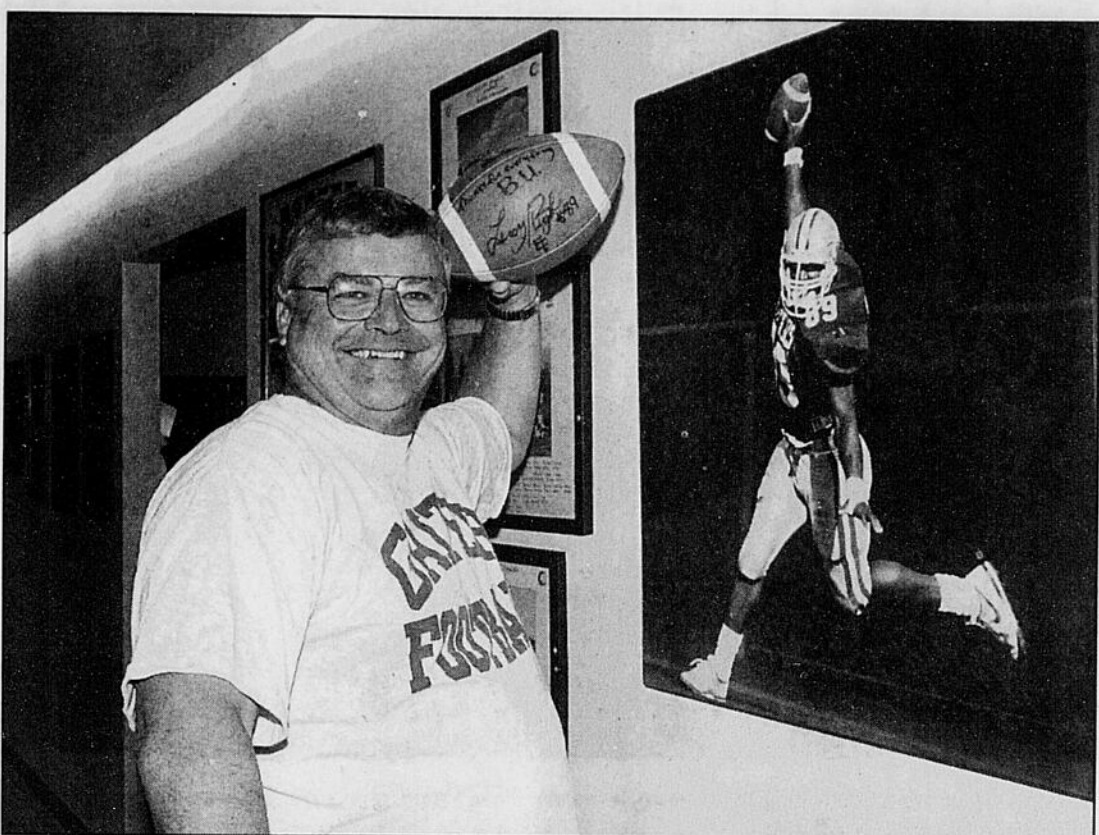
«C'est certain que dans mes rêves les plus fous, on bat le Rouge et Or aujourd'hui et on fait ensuite les finales, lance-t-il avec enthousiasme. On ne sait jamais ce qui peut arriver et l'idée de mettre fin à ma carrière d'entraîneur sur une note positive me plairait vraiment. Pas seulement pour moi, mais surtout pour les joueurs, pour l'équipe et pour l'Université Bishop's.»

L'Université Bishop's... Tom Allen fait partie de l'histoire de cette établissement. Il était jeune étudiant lorsqu'il y a fait son entrée en 1967 pour y compléter un baccalauréat en histoire, puis un diplôme en enseignement.

Il s'est vite imprégné de la vie sportive qui y régnait en évoluant simultanément pour les équipes de hockey et de football de l'université. À mi-chemin dans la saison automnale, le secondateur intérieur troquait ses espadrilles et son uniforme pour ses patins et son bâton de hockey. Sur le terrain comme sur la glace, toujours la même intensité, la même robustesse.

«J'étais un joueur agressif qui aimait particulièrement les contacts et la rudesse, avoue Tom Allen. Au football comme au hockey, j'aimais bien que ça brasse, que ça frappe fort. Pas pour écoper de punitions inutiles ou blesser quelqu'un, mais assez pour déranger. Disons que je n'aurais jamais gagné le trophée Lady Bing...»

Et il n'a jamais compris non plus que certains joueurs refusent de se donner avec cette même



L'heure de la retraite approche pour l'entraîneur-chef des Gaiters de Bishop's, Tom Allen. Et celui-ci ne cache pas qu'il rêve de terminer sa carrière sur une note gagnante. Allen pose ici devant un poster de l'ex-joueur tout-étoile des Gaiters Leroy Blugh, exposé dans le hall du centre sportif John H. Price.

agressivité. Pendant ses années à titre de joueur, jusqu'en 1969, puis comme entraîneur, à Alexander Galt d'abord, puis à Champlain ensuite, et à Bishop's enfin.

«Comme joueur et comme entraîneur, j'ai toujours pensé que ceux qui ne voulaient pas s'impliquer physiquement ne devaient pas opter pour ces deux sports. Ce sont des sports intenses, émo-

tifs, qui exigent un engagement entier à tous les niveaux.»

Joueur intense, entraîneur exigeant, Tom Allen s'est toutefois toujours mérité le respect de ses coéquipiers et de ses protégés. Nombre d'entre eux ont d'ailleurs gardé le contact avec l'entraîneur, reviennent le voir à chaque occasion dans son bureau du centre sportif.

La barre est plutôt haute pour les Gaiters

Sonia Bolduc

sbolduc@latribune.qc.ca

LENNOXVILLE

Is n'ont pas envie de ressasser indéfiniment les piètres performances de cette saison à laquelle ils ont mis un terme la semaine dernière. Les Gaiters de l'Université Bishop's n'ont remporté que deux gains en huit tentatives, mais laissent maintenant derrière eux cette fiche négative pour se concentrer sur les séries qui s'amorcent aujourd'hui contre le puissant Rouge et Or à Laval.

Ces derniers ont terminé la saison

régulière en tête de classement devant les Stingers de Concordia, alors que les Redmen de McGill et les Gaiters fermaient la marche dans la conférence Québec.

«On affronte l'équipe numéro un, mais ce ne sera pas un match inégal», assure le vétéran Dave Stipe, reconnu par ses pairs comme l'un des leaders des Gaiters.

«La victoire contre les Stingers la semaine passée nous a rappelé qu'on peut gagner quand on joue mieux, note Stipe. Si on joue intelligemment, à notre plein potentiel, avec confiance et agressivité, tout le monde est à notre portée. Même Laval...»

«Il faut pour cela que tout le monde joue son meilleur match, remarque par ailleurs le quart-arrière Sylvain Desrochers. Pendant que la défensive s'emploie à contrer leur excellente attaque, on doit repousser leur front seven, l'une des meilleures lignes avant de niveau universitaire au pays.»

Ce qui donnerait davantage de temps à Desrochers pour prendre ses décisions, pour choisir le jeu qui permettra à son équipe de gagner du terrain et de conserver la maîtrise du ballon.

«On travaille là-dessus, assure-t-il. J'ai besoin de temps, mais je dois aussi

réagir plus rapidement et avec plus de précision. Il vaut encore mieux y aller d'une passe incomplète que de multiplier les interceptions et les échappées qui nous ont souvent fait mal jusqu'ici. On ne doit pas offrir d'opportunités à l'adversaire, surtout au Rouge et Or.»

Aussi, malgré l'enflure qui persiste à la suite de son opération au genou, Desrochers devra courir davantage, porter le ballon à son tour.

«Avec Andre Bynoe, on doit courir pour au moins 100 verges si on veut connaître un certain succès à Laval, évalue Desrochers. Mais on peut le faire. Et on doit éviter les revirements pour battre le Rouge et Or.»

«On est aussi bons que les autres, assure encore Dave Stipe. Les deux lignes se sont nettement améliorées depuis le début de la saison et nous en avons eu un bon exemple la semaine passée contre Concordia. Ça nous a d'ailleurs redonné confiance, et ça, ça peut nous mener loin.»

Lors de leurs deux rencontres du calendrier régulier contre le Rouge et Or, les Gaiters ont subi de sévères défaites, en essayant d'abord un blanchissage de 37-0 à Laval avant de baisser pavillon 52-3 lors de la visite du Rouge et Or au Coulter Field de Lennoxville.

Les Rebels de LeBer demeurent réalistes

Exclus des séries, ils entendent bâtir autour de la confiance acquise cette saison

Jean-Paul Ricard

jrpicard1@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

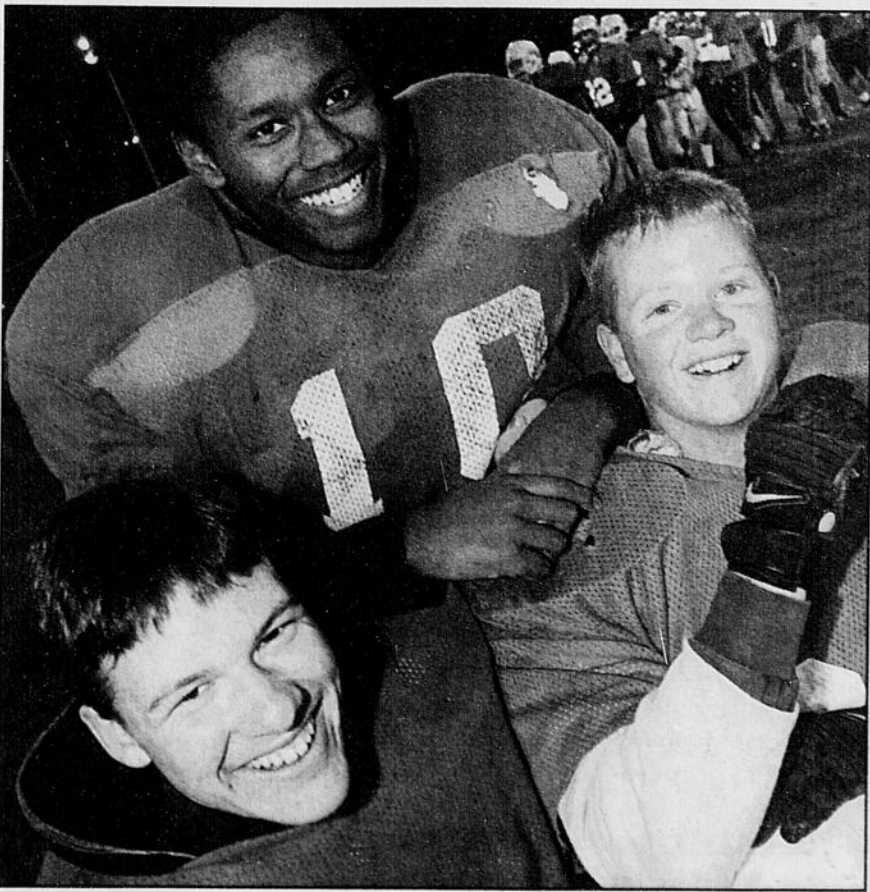
La déception est grande chez les Rebels de l'école secondaire Le Ber, alors que la saison tire à sa fin dans la Ligue de football scolaire juvénile «A» et qu'ils sont déjà exclus des séries éliminatoires.

«Nous sommes déçus parce que nous savons que nous aurions pu faire mieux. Nous avons subi quelques défaites où nous nous sommes battus nous-mêmes, à cause des pénalités, des échappées et des interceptions.

«Nous avons fait des cadeaux à nos adversaires surtout en début de saison. Si nous ne participons pas aux séries éliminatoires c'est justement à cause du match d'ouverture que nous avons perdu contre Trois-Rivières. C'est ce match qui fait la différence au classement.

«Nous avons présentement une fiche de trois victoires et cinq défaites et nous allons maintenant essayer de terminer ça avec une fiche de quatre victoires et cinq défaites» de commenter l'entraîneur-chef des Rebels, Marc-Antoine Joseph.

Assez curieusement, lors de leur



À défaut de pouvoir effacer les erreurs passées, Vincent Auger, Jean-Philippe Richer et Simon Côté voient l'avenir avec optimisme pour les Rebels de l'école secondaire Le Ber.

dernière victoire contre Victoriaville, les Rebels étaient privés de huit joueurs défensifs, tenus à l'écart du jeu en raison de blessures. Marc-Antoine Joseph a dû jongler avec ses effectifs pour bâtir de nouvelles unités défensives et tous ont bien répondu à l'appel. Certains joueurs dont Vincent Auger ont même dû jouer à l'offensive et en défensive.

La confiance

«Notre consolation, c'est que les joueurs n'ont pas cessé de progresser durant la saison. En début de saison, c'était décevant de voir évoluer certains joueurs, mais ils ont appris et sont beaucoup plus motivés maintenant» d'ajouter Marc-Antoine.

«Notre gros problème en début de saison, c'est que plusieurs joueurs manquaient de confiance. Ils ne croyaient pas qu'on était capables de gagner. S'il y a une chose qu'on aimerait changer dans notre saison de football, ce serait de commencer la saison comme nous sommes en train de la terminer» d'analyser le porteur de ballon Jean-Philippe Richer, qui a porté le ballon en 150 occasions cette année pour des gains de 943 verges. Au total, Jean-Philippe a gagné plus de 1600 verges en huit matchs.

«Nous avons pourtant un bon po-

tentiel, mais il y a des gars qui n'y croyaient pas vraiment. Au moins, les gars sont maintenant conscients qu'ils peuvent gagner et c'est de la confiance en banque pour l'an prochain. Je crois que nous allons avoir une très bonne équipe de dire le joueur de ligne défensive Simon Côté, qui a manqué quelques matchs en raison d'une blessure.

Simon Côté, Jean-Philippe Richer et Vincent Auger seront de retour avec les Rebels l'an prochain et ils ont déjà hâte à la prochaine saison, question de racheter la saison décevante qu'ils ont connue cette année.

«Cette année, nous avions une grosse défensive, mais nous perdrons plusieurs bons joueurs à la fin de la saison. Par contre, presque tous nos joueurs en attaque, dont nos quatre porteurs de ballon, seront de retour l'an prochain» de dire Marc-Antoine Joseph qui voit l'avenir avec optimisme.

Une des raisons de ce vent d'optimisme, c'est surtout le programme cadet et juvénile, où les plus jeunes sont initiés au football à l'école La Montée, Saint-François et Le Ber.

«Le seul problème, c'est qu'ils ne font que s'entraîner. Il n'y a pas de compétition pour ce groupe, sauf quelques tournois, alors ce n'est pas toujours facile de les motiver» de conclure l'entraîneur chef des Rebels.

Les vétérans refusent de s'impliquer

Les Castors subissent une autre défaite sur la route, 5-1 à Baie-Comeau

Sommaire

La Tribune

SHERBROOKE



Sherbrooke 1 Baie-Comeau 5

Première période

1. Baie-Comeau, Luis Tremblay (2) (J. Perreault J. Morin) 5:32
2. Baie-Comeau, Joel Perreault (6) (M. Fortunus J. Morin) 8:59 (an)
3. Baie-Comeau, Charles Linglet (20) (J. Morin) 12:36
4. Baie-Comeau, Duilio Grande (12) (C. Linglet Y. Lehoux) 17:20 (an)
Pénalités - T. Douville BaC 1:11, F. Trudel She 6:59, F. Belanger She 7:57, Y. Lehoux BaC 7:57, D. Grande BaC 14:33, J. Ketola She 15:38.

Deuxième période

5. Sherbrooke, Maxime Boisclair (3) (N. Corbeil) 2:19
Pénalités - J. Knight She majeure 7:12, M. Roy BaC majeure 7:12, M. Roy BaC inconduite 7:12, S. Morency She 10:31, F. Belanger She 14:57, F. Belanger She 14:57, L. Tremblay BaC 19:18.

Troisième période

6. Baie-Comeau, Yanick Lehoux (20) (C. Linglet) 0:15 (dn)
Pénalités - P. Courchesne She 15:39, L. Tremblay BaC 15:39, M. Kuna BaC 17:00.

Gardiens - Sherbrooke, Drew MacIntyre (2-12-0), Louis-Philip Lemay (17-20 per 1); Baie-Comeau, Ghyslain Rousseau (11-7-0).

Tirs au but

Sherbrooke..... 6 11 9-26
Baie-Comeau..... 13 515-33

Avantages numériques - Sherbrooke: 0 en 4; Baie-Comeau: 2 en 5.

Arbitre - Eric Charron.

Assistance - 2457.

L'histoire est sensiblement la même quoique cette fois, ils ont accordé moins de tirs au but... «mais on a obtenu le même résultat», soulignait l'entraîneur Jean Pronovost après avoir vu les Castors subir un revers de 5-1 devant le Drakkar de Baie-Comeau, hier soir sur la Côte-Nord.

Une défaite où l'entraîneur a retiré son gardien Drew MacIntyre après qu'il ait accordé quatre buts sur 11 tirs en un peu plus de 17 minutes de jeu. «Mais je n'avais rien à lui reprocher, je voulais juste changer le tempo. Quand on marque trois buts en trois matchs, ça ne nous donne pas une grosse marge», ajoutait l'entraîneur qui doit maintenant préparer son équipe à affronter les puissants Cataractes de Shawinigan dimanche après-midi (16h), au Palais des sports.

Après sept matchs à la barre des Castors de Sherbrooke et avec une fiche de deux victoires et cinq défaites, Jean Pronovost se fait une meilleure idée de la valeur de son équipe. «Je suis fatigué de parler d'un manque de confiance au sein de cette équipe. Il va falloir comprendre que pour gagner, il faut s'impliquer physiquement, il faut accepter de se salir les mains.»

Plus tard dans la conversation, lorsqu'on a demandé à Pronovost si des joueurs avaient été blessés dans ce match à Baie-Comeau, il a lancé une réponse qui avait beaucoup de signification sur le fond de sa pensée: «On ne s'implique pas assez pour se blesser...»

Bons mots pour les recrues

Toutefois Pronovost pas pas vu que du négatif dans cette rencontre. Il parle avec beaucoup plus d'enthousiasme de ses joueurs de 16 ans: Maxime Boisclair, Dany Roussin et Jonathan Paiement.

«Ceux qui m'impressionnent le plus, ce sont mes 16 ans. Eux, ils s'impliquent, ils fouillent, ils donnent tout ce qu'ils ont à donner. C'est de valeur qu'ils ne soient pas suivis par les vétérans...»

«Boisclair, Roussin et Paiement forment l'avenir des Castors!» confie Pronovost.

BLOC-NOTES: Luis Tremblay, Joël Perreault, Charles Linglet et Duilio Grande ont donné les devants au Drakkar au premier engagement. Maxime Boisclair, son troisième, a inscrit le

seul filet de la seconde période et le seul des Castors... Yanick Lehoux a coupé toute tentative de retour des Sherbrookoïses en marquant en désavantage numérique dès la première minute de jeu du troisième vingt, pour porter la marque à 5-1... Le match a été disputé devant 2457 spectateurs... Les Castors qui sont rentrés à Sherbrooke tôt ce matin ne s'entraîneront pas aujourd'hui. Ils se reposeront en vue du match de dimanche contre les Cataractes...



Imacom, Claude Poulin

Le gardien Gabriel Snauweart excellé devant le filet du Dubé, mais sa performance n'a pas suffi...

Le Lacroix de justesse: 6-5

Isabelle Pion

WINDSOR

Un scénario idéal pour les amateurs de hockey : de l'émotion, de l'intensité; un match se soldant par une période de prolongation. On croyait que le Lacroix s'était frappé à un mur portant le nom de Gabriel Snauweart, hier, mais Charles Poulin a fait tourner le vent à neuf secondes de la fin du temps réglementaire. Et c'est finalement Hugo Proulx qui devait compter le dernier but (son deuxième du match), en prolongation, menant le Lacroix à la victoire par la marque de 6-5 sur le Dubé d'Asbestos.

Bombardé de 60 tirs, Snauweart a été carrément renversant, alors que son équipe a lancé 28 fois en direction adverse. Quelques secondes avant la fin de la troisième période, l'entraîneur Alan Haworth a décidé d'enlever son gardien au profit d'un joueur.

Physiquement, intensément, la rivalité s'est illustrée de toutes les façons entre le Lacroix et le Dubé d'Asbestos. La rivalité entre les deux équipes, sans doute l'une des plus palpables de la ligue, a donné droit aux spectateurs à un match intense du début à la fin.

La rancœur ancestrale entre les deux formations a fait en sorte que l'émotion est montée en flèche pour ne plus jamais redescendre. En fait, les deux équipes semblent véritablement prendre plaisir à se détester. Les partisans, de leur côté, n'en demandaient pas moins! Les fidèles ont suivi religieusement le spectacle; ceux-ci semblaient se délecter des injures lancées entre adversaires, ou encore des regards durs... Plus de mille personnes ont tenu à voir ces vieux rivaux s'agripper

au collet.

C'est par les poings que la soirée a débuté, Louis-Philippe Biron et Luc Routhier laissant tomber les gants. L'animosité entre les deux équipes s'est aussi fait sentir au cours des duels opposant Pierre Morin et Chad Gagnon, de même que Luc Bernier et Rock Isabel, mais surtout dans chaque sévère mise en échec échangée en cours de match.

Le Dubé a pris les devants dès le premier engagement, alors que le défenseur Derek Gosselin a fait bouger les cordages pour la formation asbestrienne. Le Dubé est revenu à la charge deux fois. Au terme de la première période, les hommes de Daniel Champagne menaient 3-1. Ces derniers ont su profiter de leur avantage numérique, alors que de son côté le Lacroix a été incapable de saisir cette chance. C'est un Gabriel Snauweart en pleine possession de ses moyens qui gardait les buts : les hommes d'Alan Haworth ont longtemps bourdonné autour de ce dernier, mais Snauweart semblait fermement décidé à ne laisser passer aucune rondelle.

Le Dubé s'est présentée avec une équipe... aussi décimée que d'habitude, mais plus ardente à l'ouvrage. Le capitaine Patrick Bisaillon s'ajoutait aux absents du Dubé, alors que l'attaquant Marc Benoît manquait chez le Lacroix.

Outre Derek Gosselin et Éric Pouliot, Hugo Lafontaine, Pierre Morin, Alex Rodrigue ont donné la réplique du Dubé, alors que Jean-François Grégoire (2), Marco Samson ont complété la marque des Windsor.

Les deux équipes profiteront de repos aujourd'hui avant de renouer avec l'action demain, à Verdun dans le cas du Dubé et à Laval en ce qui concerne le Lacroix.

COLLÈGE DU MONT-SAINTE-ANNE

PENSIONNAT-EXTERNAT

Des garçons d'honneur!

- PROGRAMMES SPORTIFS ENRICHIS
- Enseignants très disponibles offrant un encadrement et un suivi des plus personnalisés
- Incredible panoplie d'activités
- Service de transport bien structuré

PORTES OUVERTES
Samedi 10 novembre 2001 : 9 h à 15 h

EXAMENS D'ADMISSION
Samedi 24 novembre 2001 : 13 h
Samedi 1^{er} décembre 2001 : 13 h

2100, chemin Sainte-Catherine
Rock Forest (Québec) J1N 3V5
Courriel : msa@abacom.com

(819) 823-3003

www.college-mont-sainte-anne.qc.ca

Les Tigres surprennent les Cataractes: 5-4

Yanick Poisson

VICTORIAVILLE

Les Tigres de Victoriaville ont livré une chaude lutte aux Cataractes de Shawinigan, hier soir et ils les ont finalement battus par la marque 5 à 4, infligeant ainsi un premier revers à domicile à la troupe de Denis Francoeur, en 11 parties de saison régulière.

Les Victoriavillois ont été les premiers à s'inscrire à la marque et ils ont frappé à la vitesse de l'éclair. Avec seulement 28 secondes écoulées au tableau indicateur, le joueur offensif du mois d'octobre, Matthew Lombardi, a complété la manœuvre de Mathieu Brunelle et de Carl Mallette, pour inscrire son 16ième filet de la saison.

La formation de Mario Durocher a remis ça en milieu de période, gracieuseté de Carl Gagnon. Un septième cette saison pour le grand 79.

La deuxième période a été celle des Cataractes. L'équipe de Shawinigan a, en effet, lancé un total de 13 fois sur le filet de Jean-François Nogués, et Jean-François Dufort y est allé de son sixième but, ce qui leur a permis de s'approcher à 2 à 1.

L'équipe dirigée par Denis Francoeur qui a créé l'égalité en début de troisième tiers, a finalement pris les devants alors qu'il ne restait qu'une dizaine de minutes à faire au match. Mais

les Tigres ne devaient pas baisser pavillon aussi aisément. Mathieu Brunelle, en avantage numérique, et Carl Gagnon, encore une fois, ont porté le compte à 4 à 3, alors qu'il restait moins de cinq minutes à faire à la rencontre.

C'est finalement ce même Carl Gagnon qui devait procurer la victoire aux siens, grâce à son neuvième but de la saison compté à 16:48 du dernier engagement.

Au terme de la rencontre, Mario Durocher, l'entraîneur des Tigres de Victoriaville, s'est dit très heureux du résultat final, même si son équipe n'a pas joué son meilleur match en carrière.

«Nous n'avons pas réussi à fermer le jeu alors que nous avions les devants 2 à 0. Nous avons donné un filet en fin de deuxième période qui a ouvert la porte aux Cataractes et ils en ont profité. Nous ne pouvons pas nous permettre d'accorder de mauvais buts de la sorte», a mentionné le mentor des Félines.

Dans la victoire, l'entraîneur a également mentionné la tenue surprenante des membres de son troisième trio et la belle performance de son gardien numéro un, Jean-François Nogués, qui a stoppé 27 des 31 lancers dirigés contre lui.

Les Victoriavillois, fort de cette victoire se rapprochent maintenant à 4 points des Cataractes et du premier rang de la section Frank Dilio, avec un match en main. Ils affronteront maintenant les Voltigeurs à Drummondville demain soir, à compter de 18 heures.

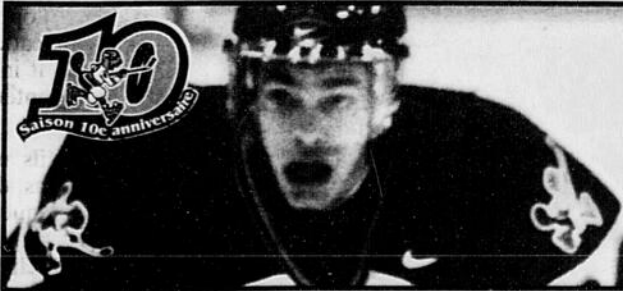
Le hockey des Castors : plus qu'un jeu, une expérience !

Le 4 novembre 16 h
contre les Cataractes de Shawinigan

Billets disponibles sur tout le réseau Admission et au Palais des Sports 819-821-5850

Les vendredis Molson Ex

Pour une Explosion de prix et de surprises, demandez votre siège dans la section Molson Ex. et vivez toute une Expérience !



Les Yankees n'en reviennent pas!

«Je n'ai jamais géré deux matchs de suite aussi incroyables», dit Torre

Associated Press
NEW YORK

Une fois, c'était déjà remarquable. Mais deux fois ? En tant de soirs ? Même Joe Torre et les Yankees de New York n'y auraient pas cru.

Quelques minutes après le coup de minuit, dans la nuit de vendredi, les Yankees ont encore une fois fait un mauvais parti au releveur coréen Byung-Hyun Kim des Diamondbacks de l'Arizona.

Un dramatique circuit de deux points de Scott Brosius après deux retraits en fin de neuvième manche a permis aux Yankees de créer l'égalité 2-2 et d'enlever finalement le cinquième match de la Série mondiale par 3-2 en 12e manche, à la suite du simple gagnant d'Alfonso Soriano.

Alors que tout semblait perdu pour la formation new-yorkaise, Brosius a réédité l'exploit de Tino Martinez lors du quatrième match. Il a retrouvé une offrande de Kim dans les gradins de gauche. Jorge Posada avait entamé la fin de la neuvième reprise avec un double au champ opposé.

Lors du quatrième match, Kim avait cédé un circuit égalisateur de deux points à Martinez, également après deux retraits en fin de neuvième. Derek Jeter avait alors mis un terme au match avec un circuit de son cru, toujours contre Kim, cette fois en 10e reprise.

«Je ne peux pas être surpris. La même chose s'était produite la veille, a dit Torre. Mais je n'ai jamais géré deux matchs de suite aussi incroyables.»

Dès que Brosius a créé l'égalité, peu de gens ont douté de l'issue de la rencontre, particulièrement au Yankee Stadium, où la formation locale remportait un dixième match consécutif en Série mondiale.

«La situation était la même que la veille et le résultat fut lui aussi similaire», a dit Brosius.

Les Yankees sont devenus la première équipe de l'histoire à remporter deux matchs de suite en séries d'après-saison après avoir accusé un retard après huit manches de jeu.

«On sait ce qu'ils (les Diamondbacks) doivent penser: 'Ce n'est pas possible'. Pas un soir, mais bien deux soirs de suite», dit le partant des Yan-

kees, Mike Mussina. Je pense que nous ressentons tous les mêmes émotions qu'il y a 24 heures.»

Chuck Knoblauch a entamé la 12e avec un simple et il a été poussé au deuxième but par Brosius. Soriano a alors tranché le débat face au releveur Albie Lopez. Knoblauch a avancé de justesse le relais du voltigeur de droite Reggie Sanders.

«Je ne veux pas manquer de respect envers les partisans ou les joueurs des Diamondbacks, mais on a le droit d'être surpris tellement un tel exploit est incroyable», a dit Knoblauch.

Le relais de Sanders aurait pu battre de vitesse Knoblauch au marbre, mais la balle qui a fait un bond au sol n'a pu être maîtrisée par le receveur Rod Barajas.

«On ne peut pas gagner tous les matchs. On aimerait gagner tous les matchs, mais les Yankees sont durs à battre à domicile et nous le savons», a dit le gérant des Diamondbacks, Bob Brenly.

Critiqué pour avoir retiré Curt Schilling dans le quatrième match après sept manches de jeu, Brenly a fait de même dans le cinquième, en re-

tirant Miguel Batista avec une avance de 2-0 en huitième. Greg Swindell a toutefois mis fin à la menace en retirant Martinez sur un faible ballon.

La salle comble de 56 018 spectateurs présente au Yankee Stadium a alors hurlé sa joie quelques minutes plus tard quand elle a constaté que Kim s'amenait au moniteur pour la neuvième manche.

«C'est notre «stopper». Il voulait la balle dans une telle situation», s'est défendu Brenly.

La sixième rencontre sera présentée samedi à Phoenix.

Randy Johnson, qui a limité les Yankees à trois coups sûrs dans le deuxième match, sera le partant des Diamondbacks. Son vis-à-vis sera Andy Pettitte.

Paul O'Neill, célébré par les fans des Yankees lors de ce qui était visiblement sa dernière joute à New York, n'en revenait pas encore.

«Je ne peux penser à une meilleure façon de conclure mon dernier match au Yankee Stadium, a dit O'Neill. Tu ne veux pas de retrouver dans une telle situation chaque soir, mais ça donne du baseball excitant.»

La LNH signe un contrat de cinq ans avec CBC et TSN

Presse Canadienne
TORONTO

La Ligue nationale de hockey a signé, vendredi, une entente de cinq ans touchant la retransmission de ses matchs avec la CBC et le réseau TSN.

La nouvelle entente fait en sorte que les rencontres du calendrier régulier et des séries éliminatoires de la LNH seront télévisées au Canada jusqu'à la fin de la saison 2006-2007.

«Nous sommes heureux de nous joindre à la CBC et à TSN afin d'offrir une couverture complète des activités de la LNH de la première mise en jeu en octobre jusqu'à la présentation de la finale de la coupe Stanley», a fait savoir le commissaire du circuit, Gary Bettman, dans un communiqué.

Une tradition

Gary Bettman «La soirée de hockey de la CBC est une institution au Canada le samedi soir alors que TSN va pouvoir satisfaire les mordus de hockey au Canada avec une couverture complète sur son réseau câblé.»

L'an prochain, la CBC et TSN diffuseront un minimum de 112 matchs durant le calendrier régulier, ce qui représente une hausse par rapport aux 94 matchs prévus lors de la saison actuellement en cours.

Les rencontres de séries éliminatoires seront présentées sur les deux réseaux.

La CBC poursuivra sa tradition des programmes doubles le samedi soir et sera le diffuseur de la partie d'étoiles et des soirées de gala.

TSN diffusera au moins 60 matchs durant le calendrier régulier, chacune des six formations canadiennes ayant droit à deux diffusions au minimum.

La Corée du Sud souffre avec Kim

Presse Canadienne
SEOUL

Byung-Hyun Kim a un pays derrière lui. Une contrée qui est prête à célébrer la participation de son premier fils à la Série mondiale de baseball.

Jusqu'ici, c'est plutôt décevant. «C'est trop cruel, même dans un film ou un roman de fiction», a titré le principal quotidien du pays, *Dong-Ah Ilbo*, dans son édition de vendredi.

Pour un deuxième match de suite, le releveur des Diamondbacks de l'Arizona a cédé un circuit de deux points après deux retraits en fin de neuvième manche aux Yankees de New York qui ont remporté chaque match en manches supplémentaires.

«Byung-Hyun Kim. Encore», se voulait la manchette des pages sportives du journal *Hankyoreh*.

Les réseaux de télévision de la Corée du Sud diffusent les rencontres en direct. Les employés de bureau cessent de travailler quand Kim est au monticule.

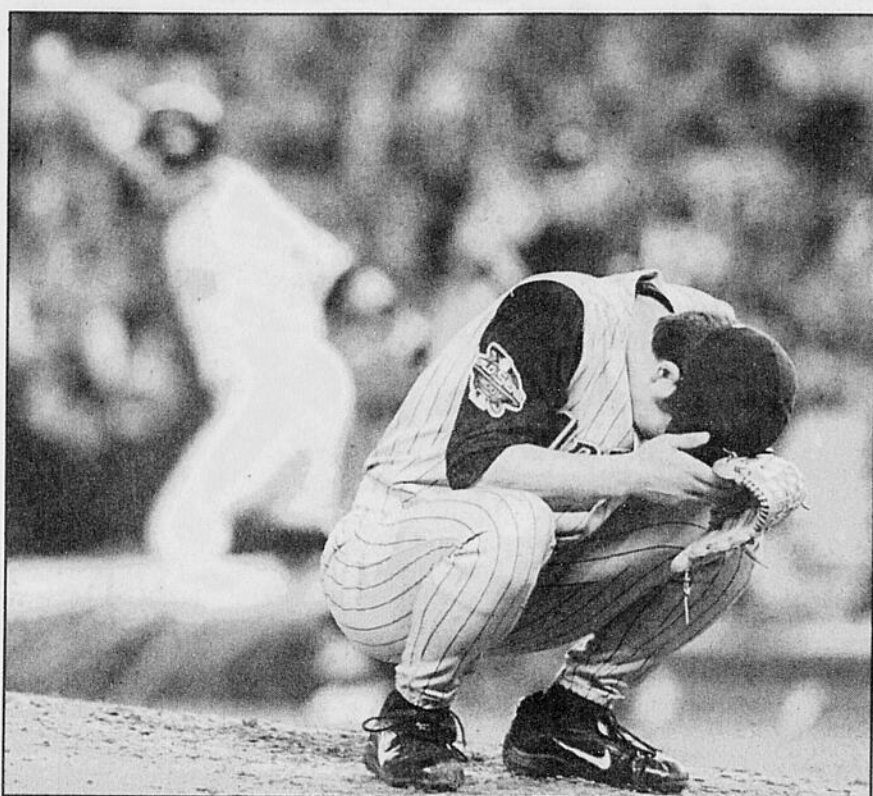
L'image la plus percutante sera probablement celle qui tapissait les quotidiens de vendredi, où le releveur âgé de 22 ans, accroupi au monticule, tient sa tête entre ses mains.

En deux rencontres, Kim aura cédé des circuits à Tino Martinez, Derek Jeter et Scott Brosius.

Quand il a accordé le coup de quatre buts à Brosius, ses coéquipiers sont venus le consoler sur la butte.

Dans le vestiaire, assis devant son casier, Kim s'est exprimé par l'entreprise d'un interprète.

«Je suis déçu d'avoir cédé le point égalisateur pour mes coéquipiers et mon gérant, a dit Kim. Je veux remercier mon gérant de m'avoir donné une autre chance de lancer.»



Incrédule, le lanceur sud-coréen Byung-Hyun Kim n'ose même pas regarder où s'est retrouvée la balle que vient de frapper Scott Brosius, des Yankees, créant l'égalité en 9e manche, jeudi. C'était le deuxième circuit du genre qu'il accordait en 24 heures.

Le sport des bons vivants

La ligue où il se boit le moins de bière

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Initiateur de la Cité des rivières, du hockey sans ligne rouge et des après-matches sans trop de bière, les

joueurs de Ligue de hockey récréative pour adultes Dabrino Sans-pression en auraient bien d'autres à raconter.

Dans le fond, on profite du lundi soir pour refaire le monde dans cette ligue qui dispute ses matchs à 19h au Palais des sports. La ligue est d'ail-

leurs dirigée, d'une main de fer dans un gant de velours, par le président, directeur général et fin dictateur, comme le qualifient ses coéquipiers, Sylvain Gendron.

«Je gère la ligue comme dans le temps de Sam Pollock, je ne laisse pas le temps aux joueurs de parler», lance à la blague M. Gendron.

Depuis 27 ans, les Rouges et les Blancs s'affrontent sur la glace.

Cependant, il est impossible d'attribuer un alignement à l'une ou l'autre des équipes, car ils sont changés à chaque semaine.

Au fil des années, ce sont quelque 125 joueurs qui ont joué à un moment ou à un autre dans cette ligue récréative où le lancer du poignet fait foi de tout.

Le résultat des parties, ce sont les deux gardiens, la recrue Marco Fortin et le vétéran Pierre Thibault qui le dicte. Selon eux, il n'y a jamais plus de deux ou trois points d'écart.

L'arbitre Sylvain Charest a commencé sa carrière comme arbitre dans cette ligue et la terminera certes là également.

«C'est le seul endroit où ils m'acceptent comme arbitre», lance en riant Sylvain Charest. Il profite même de l'occasion pour se mettre en forme en allant courir les marches autour du Palais des sports.

Ceux qui croient que les ligues de hockey récréatives pour adultes sont un endroit où les hommes se rendent pour siroter une, deux ou... douze bières après la partie vont être confondus s'ils débarquent après les matchs de la Ligue Dabrino Sans-pression.

S'il se buvait deux caisses de 24 et presque autant de cannettes de boissons gazeuses «dans le temps», maintenant, les 24 joueurs boivent à peine l'équivalent d'une bière par personne après la partie. Certains vont même jusqu'à dire qu'une «caisse de douze» serait suffisante.

«Les joueurs quittent d'ailleurs rarement après 21h30», estime un autre joueur de la ligue Daniel Labonté.

Cependant, les joueurs se réservent une belle soirée à la fin de la saison où les deux recrues, Marco For-

tier et Nicolas Patenaude, ont promis ??? de payer le souper.

Une ligue «influente»

La direction de la Ligue de hockey Dabrino Sans-pression se targue même d'avoir influencé les le Comité interna-

tional olympique (CIO) qui a aboli la ligne rouge au hockey féminin.

«Nous avons de l'influence partout, même pour la Cité des rivières. C'est ici que l'idée a germé avec la quantité d'eau qui s'accumule dans les douches. On sert même à attirer des médecins en région», indique Sylvain Gendron.



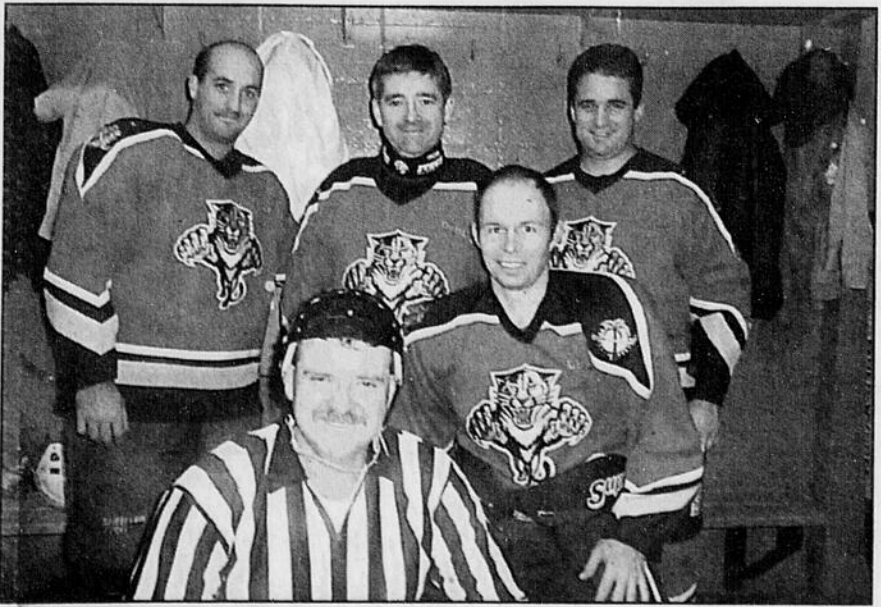
Les gardiens Pierre Thibault et Marco Fortin, sont très occupés le lundi soir. Les lancers de Pierre Beaudoin, Marc Bouchard et Gaétan Langlois n'y sont certes pas étrangers...



Pierre-Yvon Bégin, François Evoy, Jean Lemire et André Lagacé (à l'avant) se préparaient à aller défendre vaillamment les couleurs des Blancs et des Rouges.



Dans la Ligue de hockey Dabrino Sans-pression, aucune compétition, comme en fait foi cette photo où le Rouge d'un soir, Pierre Toulouse, est entouré des Blancs: Daniel Labonté, Christian Gendron, Sylvain Gauthier et Gervais Tremblay.



Même l'arbitre Sylvain Chabot, fidèle au poste depuis une dizaine d'années, fait partie de la «gang». Ici, il est entouré de François Giroux, Luc Mathieu, Pascal Grégoire et Daniel Gagnon.

Autant s'emportent...les Frontaliers

Les Cougars matent les Maroons

La Tribune
SHERBROOKE

Pendant que les Cougars du Collège Champlain l'emportent sur les Maroons de Lachine, les Frontaliers de Coaticook, eux, s'emportent après leur revers de 5-1 contre les Faucons de Lévis-Lauzon lors de matchs du calendrier inter-ligues entre le circuit junior AAA québécois et la Ligue collégiale majeure.

Si ces matchs inter-ligues, pour certains, ajoutent un peu de piquant dans un calendrier qui semblent toujours trop long, il y en a d'autre qui ne voient pas les choses du même oeil et qui s'en passeraient bien.

D'une part, Sylvain Laflamme, l'entraîneur des Cougars n'est nullement surpris des succès remportés par les formations collégiales aux dépens des équipes juniors AAA. Les Cougars ont aussi vaincu St-Jérôme et Aylmer et ont perdu 2-1 à Contrecoeur.

Hier soir face à l'une des meilleures équipes au classement de la Ligue junior AAA, les Cougars ont cédé le premier but dès la première minute de jeu. Mais, après avoir égalé la marque, ils n'ont plus jamais tiré de l'arrière. Le gardien Jean-Frédéric McKay s'est signalé devant son filet.

«Après leur premier but, on s'est

imposé et on a joué une bonne deuxième période. En troisième, les Maroons sont revenus plus forts et il a fallu se défendre, mais on a tenu le coup», confiait Laflamme.

Simon Corriveau (2), Mathieu Beaudoin et Daniel Leclerc ont marqué les buts des Cougars.

À Coaticook...

L'histoire était tout autre à Coaticook où les Frontaliers se sont inclinés 5-1. L'entraîneur Stéphane Boulanger en avait long à raconter...

D'abord il pestait parce que les Faucons de Lévis-Lauzon avaient pris les devants 2-0 sur des buts chanceux. «Après, nous avons marqué, mais un juge de ligne a refusé le but prétextant qu'il avait été marqué avec la main. Pourtant la bande vidéo est très claire, ce but était bon. Cela a changé le match au complet...»

Quant à ces matchs inter-ligues, Boulanger s'en passerait pour plusieurs raisons dont celle-ci: «C'est facile de chercher la provocation lorsque tu as une grille dans le visage. Mon joueur, Martin Lecompte a reçu un bâton en plein visage, mais personne ne l'a vu. S'ils veulent des matchs inter-ligues qu'ils utilisent les mêmes règlements pour tout le monde!», pestait l'entraîneur des Frontaliers qui jouent ce soir à Aylmer et à Kahnawake demain.

L'optimisme s'empare de Vallée

Jean-Guy Rancourt
MAGOG

Judes Vallée, entraîneur-chef des Cantonniers de Magog, a bon espoir de voir ses protégés se ressaisir en fin de semaine alors qu'ils disputeront deux parties en l'espace de 24 heures à domicile. Ce soir, les Régents de Laval Laurendites Lanaudière seront les visiteurs à l'aréna de Magog, tandis que dimanche on fera place aux Estacades du Cap-de-la-Madeleine. Les deux parties débuteront sur le coup de 19 heures.

Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour que l'optimisme s'empare à ce point de Judes Vallée, lui dont la formation s'enlise à la maison avec leur série de six défaites consécutives devant leurs partisans?

«Dans le monde du hockey, on dit souvent, et avec raison, qu'on joue comme on s'entraîne. Si on respecte cette ligne de pensée, c'est bon signe pour samedi et dimanche. Nous avons vu beaucoup d'intensité cette semaine lors de nos séances d'entraînement et les gars ont mis l'emphasis sur le travail collectif. Dans le fond, c'est ça qui fait défaut depuis quelques semaines devant nos partisans. Les gars sont nerveux et pour sauver la mise, ils y vont tous d'efforts chacun de leur côté et prennent panique puisque jouer les individualistes dans le midget AAA ne mène à rien. Nos joueurs le réalisent de plus en plus et ce week-end on risque de voir à l'action une équipe se comporter de la même manière qu'elle le

fait généralement sur la route. C'est ce que je demande pour le moment : une exécution bien faite et on verra après pour les résultats. Je demeure convaincu que la chance finira par nous sourire», de déclarer le pilote des Magogois.

Bloc-notes

Alex Bourret (joueur offensif) et Louis-Simon Allaire (en défensive) sont les joueurs du mois d'octobre chez les Cantonniers. On leur rendra hommage en fin de semaine... Une première depuis belle lurette : Judes Vallée pourra compter sur un alignement complet en fin de semaine... Le marchand de vitesse Sébastien Bélanger, qui a raté la dernière joute des siens en raison d'une suspension, tentera de s'inscrire sur la feuille de pointage dans une 17e partie d'affilée... La rivalité est grande entre les Cantonniers et le Cap-de-la-Madeleine qui sera en ville dimanche. Lors des deux premiers affrontements de la campagne, à trois reprises on a vu tous les joueurs sur la glace se chamailler... Reste à savoir si les esprits se sont calmés depuis la dernière confrontation... La championne olympique de patinage de vitesse Annie Perreault effectuera la mise au jeu protocolaire dimanche soir avant la joute. Il s'agira en fait de la première d'une longue série d'activités dans le cadre du mois de sensibilisation contre les drogues dans la Ligue midget AAA du Québec. Le lendemain, Annie Perreault discutera de dopage sportif avec les joueurs des Cantonniers...

Volley-ball: le Vert & Or rate sa première chance

La Tribune
SHERBROOKE

Le Vert & Or de l'Université de Sherbrooke bénéficiait de deux chances en fin de semaine de remporter sa première victoire et il ne lui en reste plus qu'une puisqu'il a subi un revers de 3-2 hier soir aux mains des Carabins de l'Université de Montréal dans un match présenté au Pavillon Universtrie.

Les porte-couleurs sherbrookoïses avaient subi deux revers le week-end dernier, lors de l'ouverture de la saison en volley-ball universitaire québécois, dont une de 3-0 face à ces mêmes Carabins de l'Université de Montréal.

Vendredi soir, le Vert & Or a offert une solide performance. Il avait pris les devants 2-1 dans le match (25-23, 25-27 et 25-20) et menait 22-19 dans le quatrième set lorsque le vent a tourné. Il a échappé ce set 26-24 ainsi que le bris d'égalité 15-11 dans un match qui a duré près de trois heures.

L'équipe de l'entraîneur Clément Lemieux reviendra à la charge dimanche après-midi, toujours au Pavillon Universtrie, en se mesurant aux Redmen de McGill dans un match qui débutera à 14h.

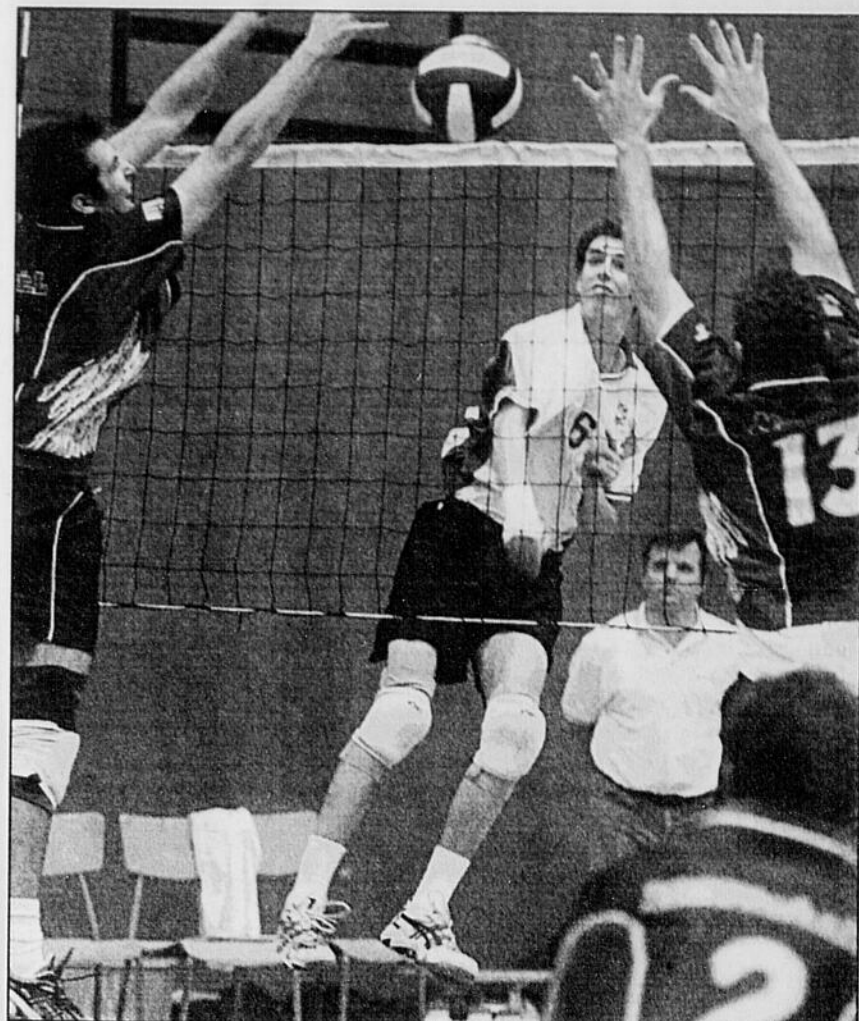
Les filles

Par ailleurs, en volley-ball féminin, le Vert & Or a infligé une première défaite aux Carabins de l'Université de Montréal, une victoire en quatre sets: 25-20, 24-26, 25-21 et 25-18.

Selon l'entraîneur Normand Bouchard, le Vert & Or a profité des attaques dominantes de Mélanie Guillet et de Catherine Godin-Proulx et d'une soirée presque irréprochable au service

pour l'ensemble de l'équipe. «Quand on est efficace en attaque et au service, ça ne laisse que peu d'ouvertures à l'adversaire», a souligné l'entraîneur.

L'équipe de Normand Bouchard dispute son prochain match dimanche après-midi au Pavillon Universtrie, à 16h, face aux Martlets de McGill.



Thomas Joly (6), du Vert & Or, a servi plusieurs de ces attaques hier soir face à la défensive des Carabins de l'Université de Montréal. Cela n'a toutefois pas suffi à donner une première victoire à la formation sherbrookoïse.

Les Barons tenteront de nouvelles expériences

Sonia Bolduc
shbolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Prémices à la demi-finale qui aura lieu la semaine prochaine, le match de dimanche entre les Barons du Séminaire de Sherbrooke et les Incroyables de la polyvalente J.H. Leclerc de Granby ne devrait toutefois pas se jouer avec l'énergie du désespoir.

Leur rang au classement est en effet arrêté, et installés en deuxième position de la Ligue juvénile AA, les Ba-

rons sont assurés de recevoir les Incroyables qui les suivent en troisième place.

«Aucune des deux équipes n'a vraiment envie de s'épuiser lors de ce match, assure l'entraîneur des Barons, Philip Kyle. On préfère conserver nos énergies pour la demi-finale qui aura lieu à Sherbrooke la semaine prochaine, surtout que cette joute-ci n'a pas d'impact, si ce n'est psychologique!»

Belle occasion donc de donner du temps de jeu à tous les joueurs, des partants qui auront à se dépasser la semaine prochaine jusqu'aux recrues qui pourraient être appelés en relève à tous moments.

«La semaine dernière, on a fait jouer nos partants pendant toute la partie pour voir ce qu'ils avaient d'énergie dans le ventre, mais ce dimanche, on va effectuer une rotation pour que tout le monde puisse profiter du match, promet Kyle. Il y aura donc des erreurs, des revirements et des points marqués contre nous, mais aussi de beaux jeux de notre part. Mais il ne faut pas s'attendre à un pointage de 41-0 comme lors de notre dernière victoire contre eux!»

Le match de dimanche débutera à 13h à Granby, tout comme celui prévu samedi prochain à l'école LeBer de Sherbrooke.

Meuleuses Duron

... en font encore plus!

Puissance et vitesse

+ Endurance + Confort

= PLUS DE PERFORMANCE



SPÉCIFICATION	DURON-5	DURON-6
Diam. de la meule	5"	6"
Ampères	12,0	12,0
Poids	7,4 lb	7,4 lb
PRIX DE LISTE	318 \$	333 \$

SPÉCIAL 199\$ 209\$

* Offre d'une durée limitée.

Venez les voir chez **DO-MAR ÉLECTRIQUE INC.**

1136, rue King Est, Sherbrooke, 563-2234 - 1-800-470-2234



Centre
Récréatif
Rock Forest

Le paradis
pour les amateurs de
sports de raquette!

- Tennis
- Racquetball
- Badminton
- Squash

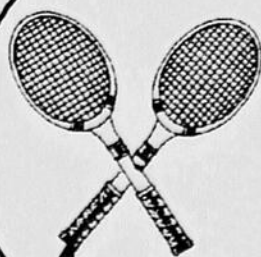
SPÉCIAL TENNIS
MOITIÉ PRIX
SAMEDI ET DIMANCHE
16 h à 23 h

	ADULTE	JUNIOR
MEMBRE	5,50 \$/heure	3,25 \$/heure
NON-MEMBRE	7,00 \$/heure	5,50 \$/heure

OUVERT À TOUS

**Centre Récréatif
ROCK FOREST**

5265, rue Gaspé
Rock Forest
Tél. : 564-8001



Statistiques

Hockey

Basket-ball

Sommaires



LIGUE NATIONALE

Association de l'Est

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
Toronto	13	7	4	1	1	39	32	15	4-2-0-0	3-2-1-0	6-3-0-1	P1
Boston	13	5	3	3	2	29	26	15	4-0-2-0	1-3-3-0	2-3-2-2	P1
Buffalo	14	6	6	1	1	36	35	14	5-4-1-0	1-2-0-1	4-5-1-0	G1
Ottawa	13	6	6	1	0	33	36	13	1-3-1-0	5-3-0-0	5-4-1-0	G3
Montreal	12	5	6	1	0	27	32	11	2-3-1-0	3-3-0-0	4-6-0-0	P3

Section Nord-Est

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
NY Islanders	12	9	1	1	1	40	25	20	3-0-1-0	6-1-0-0	7-1-1-0	P1
Philadelphia	12	6	3	3	0	40	28	15	3-1-1-0	3-2-2-0	5-3-2-0	G3
New Jersey	10	6	3	0	1	32	29	13	4-1-0-0	2-2-0-1	6-3-0-1	G6
NY Rangers	14	6	7	1	0	34	46	13	3-3-0-0	3-4-1-0	5-5-0-0	P2
Pittsburgh	13	5	6	1	1	28	35	12	3-3-1-0	2-3-0-1	5-3-1-0	G1

Section Sud-Est

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
Caroline	15	7	6	0	2	39	43	16	5-4-0-1	2-2-0-1	4-4-0-2	G1
Washington	13	5	6	2	0	31	33	12	2-1-1-0	3-5-1-0	3-5-2-0	N1
Tampa Bay	12	4	7	1	0	25	30	9	2-2-1-0	2-5-0-0	4-5-1-0	P3
Atlanta	11	3	5	1	2	26	37	9	2-4-1-0	1-1-0-2	2-5-1-2	P2
Florida	13	3	7	2	1	27	38	9	1-3-0-1	2-4-2-0	2-5-2-1	G1

Section Centrale

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
Detroit	14	12	2	0	0	48	33	24	6-2-0-0	6-0-0-0	9-1-0-0	G4
Chicago	14	8	3	3	0	46	35	19	5-0-2-0	3-3-1-0	6-1-3-0	G2
St. Louis	12	6	3	3	0	35	29	15	3-2-1-0	3-1-2-0	6-3-1-0	G2
Nashville	14	4	8	2	0	35	42	10	1-5-1-0	3-3-1-0	6-3-1-0	P1
Columbus	14	2	8	4	0	24	43	8	0-4-2-0	2-4-2-0	7-1-0-1	G1

Section Nord-Ouest

Association de l'Ouest

Calgary	13	9	2	0	2	36	26	20	6-0-0-0	3-2-0-0	7-2-0-1	G2
Edmonton	15	5	9	1	0	45	34	19	6-3-0-0	3-2-1-0	5-4-1-0	G2
Minnesota	12	5	3	1	3	38	14	2	3-2-2-1	2-1-1-0	4-3-2-1	G1
Colorado	14	7	0	0	35	33	14	4-2-0-0	3-5-0-0	5-5-0-0	P2	
Vancouver	14	5	8	1	0	41	41	11	4-3-1-0	1-5-0-0	4-5-1-0	G2

Note. Une équipe qui gagne en prolongation reçoit deux points et une victoire dans le cas contraire des victoires (G); l'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et la partie est inscrite dans la colonne de DP (défaite en prolongation).



ASSOCIATION

CLASSEMENT GENERAL

CALENDRIER

Jeu

di

1er novembre

Pittsburgh 3 Toronto 1

Section Pacifique

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Dom.	Etr.	10 dr.	Ser.
San Jose	13	6	3	3	1	35	33	16	4-0-1-0	2-3-2-0	5-3-2-0	G3
Dallas	14	5	4	2	3	34	35	15	4-1-2-2	1-3-0-1	3-2-2-3	G1
Phoenix	13	5	4	3	1	28	32	14	3-0-1-1	2-4-2-0	4-3-2-1	N1
Anaheim	12	4	7	1	0	25	35	9	2-3-1-0	2-4-0-0	3-6-1-0	P2
Los Angeles	14	3	8	1	2	34	39	9	1-3-1-1	2-5-0-1	2-6-0-2	P5

Note: Une équipe qui gagne en prolongation reçoit deux points et une victoire dans la colonne des victoires (G), l'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et la partie est inscrite dans la colonne de DP (défaite en prolongation).

CLASSEMENT GENERAL

Association de l'Est

DE L'EST

	MJ	Pts
1. NY Islanders	12	20
2. Toronto	13	16
3. Carolina	15	16
4. Philadelphia	12	15
5. Boston	13	15
6. New Jersey	10	13
7. Ottawa	13	13
8. NY Rangers	14	13
9. Buffalo	14	14
10. Pittsburgh	13	12
11. Washington	13	12
12. Montreal	12	11
13. Atlanta	11	9
14. Tampa Bay	12	9
15. Florida	13	9

Association de l'Ouest

DE L'OUEST

	MJ	Pts
1. Detroit	14	24
2. Calgary	13	20
3. San Jose	13	16
4. Chicago	14	19
5. Edmonton	15	19
6. St. Louis	12	15
7. Dallas	14	15
8. Minnesota	12	14
9. Phoenix	13	14
10. Colorado	14	14
11. Vancouver	14	11
12. Nashville	14	10
13. Anaheim	12	9
14. Los Angeles	14	9
15. Columbus	13	8

LES MEILLEURS

(Moyenne d'hier non compris)

	MJ	Pts
1. Iginla, Cal.	8	12
2. O'Neil, Car.	10	7
3. Shanahan, Det.	10	7
4. Elias, N.Y.	7	9
5. Smyth, Edm.	5	11
6. Francis, Car.	3	13
7. Rostick, Phi.	3	13
8. Parrish, NYI.	11	4
9. Demitri, STL.	8	7
10. Fedorov, Det.	7	8
11. Morrison, Van.	5	10
12. Carter, Edm.	9	5
13. Dace, Chi.	6	14
14. Naslund, Van.	7	7
15. Katic, Cal.	7	7
16. Alfredsson, Ott.	6	8
17. Kapranov, Car.	6	8
18. Tkachuk, STL.	6	8
19. Boudreau, Wash.	9	4
20. Murray, LA.	8	5
21. Conroy, Cal.	6	13
22. Hall, Det.	6	13
23. Savage, Mtl.	6	7
24. Zhamnov, Chi.	6	7
25. Gaborik, Minn.	5	8
26. Sordani, Tor.	5	8
27. Sullivan, Chi.	4	9
28. Weight, STL.	4	9

LES MEILLEURS

(Moyenne d'hier non compris)

	MJ	Pts
1. Iginla, Cal.	8	12
2. O'Neil, Car.	10	7
3. Shanahan, Det.	10	7
4. Elias, N.Y.	7	9
5. Smyth, Edm.	5	11
6. Francis, Car.	3	13
7. Rostick, Phi.	3	13
8. Parrish, NYI.	11	4
9. Demitri, STL.	8	7
10. Fedorov, Det.	7	8
11. Morrison, Van.	5	10
12. Carter, Edm.	9	5
13. Dace, Chi.	6	14
14. Naslund, Van.	7	7
15. Katic, Cal.	7	7
16. Alfredsson, Ott.	6	8
17. Kapranov, Car.	6	8
18. Tkachuk, STL.	6	8
19. Boudreau, Wash.	9	4
20. Murray, LA.	8	5
21. Conroy, Cal.	6	13
22. Hall, Det.	6	13
23. Savage, Mtl.	6	7
24. Zhamnov, Chi.	6	7
25. Gaborik, Minn.	5	8
26. Sordani, Tor.	5	8
27. Sullivan, Chi.	4	9
28. Weight, STL.	4	9

LIGUE AMERICAINE

Association de l'Est

Section Canadienne

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Québec	11	8	0	2	1	47	30	12
St. John's	12	5	5	2	0	49	31	19
Saint-Jean	10	4	4	2	0	25	26	10
Hamilton	10	4	4	1	1	32	23	10
Montreal	10	4	4	2	0	29	20	10

Section Ouest

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Bridgeport	11	4	3	4	0	27	25	12
Hartford	9	4	4	1	0	24	28	8
Providence	9	4	4	1	0	22	26	9
Springfield	10	4	4	0	2	27	38	10
Albany	10	1	6	1	2	20	36	5

Section Nord

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Lowell	11	9	0	2	0	49	28	20
Worcester	11	5	4	1	0	41	33	12
Portland	11	5	4	1	0	36	38	12
Manchester	8	2	4	2	0	27	30	6

Section Sud

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Utah	14	10	4	0	0	52	34	20
Chicago	9	6	2	1	0	32	20	13
Grand Rapids	9	6	3	0	0	33	23	12
Houston	9	5	2	1	0	31	26	12
Milwaukee	10	3	7	0	0	27	40	6

Section Centrale

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Cleveland	11	5	5	1	0	39	46	11
Rochester	9	2	4	3	0	19	26	7
Cincinnati	10	3	7	0	0	28	35	6

Section Nord

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4

Section Sud

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4

Section Centrale

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4

Section Nord

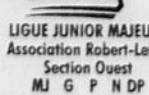
Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4

Section Sud

Association de l'Ouest

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4
St. John's	2	2	0	0	0	2	0	4
Hamilton	2	2	0	0	0	2	0	4



LIGUE JUNIOR MAJEURE

Association de l'Est

	MJ	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Montréal	20	9	9	1	1	59	60	20
Val-d'Or	21	8	11	1	1	74	78	18

Jim Popp devra prendre de grosses décisions

Presse Canadienne
EDMONTON

À son premier match en carrière comme entraîneur-chef, Jim Popp planifie de laisser ses adjoints appeler les jeux, pendant qu'il communiquera ses observations aux joueurs.

Popp assumera la relève de Rod Rust, congédié par la direction des Alouettes en milieu de semaine. L'équipe montréalaise qui lutte toujours pour une place en séries, affronte

les Eskimos à Edmonton dimanche à 15h30, heure de Montréal.

Mais cette marge de manoeuvre dévolue aux adjoints risque de changer quand viendra le temps de prendre les décisions importantes.

Depuis le début de la saison, c'est Danny Maciocia qui s'occupait d'appeler les jeux offensifs.

Lors des deux dernières rencontres, Maciocia avait trouvé refuge dans les hauteurs du stade d'où il transmettait ses ordres au responsable de la ligne offensive Doug Berry qui relayait les si-

gnaux au quart Anthony Calvillo.

Jim Popp veut-il voir Maciocia de retour sur les lignes de côté?

«Je vais laisser à Danny le soin de décider. Je pense que pour le bien de l'équipe il doit travailler là où il sera le plus à l'aise», a dit Popp.

D'ailleurs les Alouettes vont compter sur un nouvel adjoint pour ce match à Edmonton.

Maciocia n'a pas voulu donner trop de détails, mais il a laissé entendre que Calvillo déciderait de quelques jeux à l'attaque.

Tagliani et Carpentier s'imposent

Presse Canadienne
FONTANA

Alexandre Tagliani et Patrick Carpentier, de l'équipe Player's, ont respectivement terminé quatrième et septième à l'issue des deux séances d'essais libres qui se sont déroulées vendredi sur la super ovale du California Speedway.

Tout comme Carpentier, Tagliani a inscrit son meilleur tour en après-midi.

Le pilote originaire de Lachenaie a parcouru la piste de 3,265 kilomètres en 31,821 secondes, pour une vitesse moyenne de 369,409 km/h, tandis que Carpentier a réalisé son meilleur passage en 31,984 secondes (367,527 km/h).

Kenny Brdck a été le plus rapide des 26 pilotes inscrits à cette 21e et dernière étape du calendrier CART.

Le pilote Suédois a réalisé son meilleur tour de piste en 31,676 secondes pour une vitesse moyenne de 371,100 km/h.

La recrue Bruno Junqueira a terminé au deuxième rang avec un chrono en 31,718 secondes (370,609 km/h).

Il a été suivi du Canadien Paul Tracy, qui a bouclé l'ovale en 31,771 secondes (369,991 km/h), de Tagliani, de l'Américain Memo Gidley, du Japonais Shinji Nakano et de Carpentier.

«La voiture était fantastique partout en piste, a souligné Tagliani, qui aimerait bien terminer la saison avec une première victoire.

Le cycliste J.-F. Laroche revient comblé du Portugal

Jean-Guy Rancourt
MAGOG

C'est un Jean-François Laroche comblé qui est revenu de Lisbonne, au Portugal, où il a participé au championnat mondial de cyclisme sur route dans la catégorie des espoirs de moins de 23 ans.

Laroche, ce cycliste du canton de Magog qui, à sa première année complète en vélo de route, s'est moqué de la bonne vieille logique en s'élevant parmi les meilleurs au pays au point de se tailler une place au sein de l'équipe canadienne.

Ce championnat a mis un terme à une tournée de trois semaines de Laroche en Europe en compagnie d'autres cyclistes de l'équipe nationale. A Lisbonne, Laroche n'a pas été en mesure de terminer le trajet de 170 kilomètres tracé pour sa catégorie, ce qui ne l'a pas abattu pour autant.

«Nous avons une boucle de 10 kilomètres à franchir 17 fois. Au coeur de celle-ci se trouvait une descente de deux kilomètres suivie immédiatement d'une longue montée de trois kilomètres. Comme je me situais à la fin d'un peloton, je me suis épuisé à vouloir rattraper les autres et à un moment donné, un peu dépassé la mi-course je dirais, j'ai jugé que ce serait plus sage de me retirer plutôt que de me claquer complètement si vous me permettez l'expression», de souligner le cycliste de 21 ans.

Bilan positif

De son périple, Laroche en dresse un bilan extrêmement positif. «Même le championnat mondial que je n'ai pu compléter va me servir pour l'avenir. Le cyclisme sur route en Europe, surtout en Belgique où c'est une véritable religion, n'a rien de comparable avec ce qui se vit ici. Des courses de 200 kilomètres, des pelotons de 160, 180 coureurs dans lesquels ça joue dur, tout est différent d'ici», de renchérir Laroche qui n'avait pas assez de ses deux yeux pour observer tout ce qui se déroulait autour de lui.

«J'ai pu apercevoir des grands cyclistes comme Ulrich, Virenque, côtoyer des équipes de renommée telles Mapei, Domo-Frite, observer leur façon de faire, leur préparation, comment leurs courses sont analysées et attaquées. Tout ça, et je ne le dis pas avec mépris, ça équivalait à des semaines et des semaines d'entraînement chez nous. C'est tout à fait normal, car les moyens ne sont tout simplement pas les mêmes», de confier Laroche.

Place au vélo de route

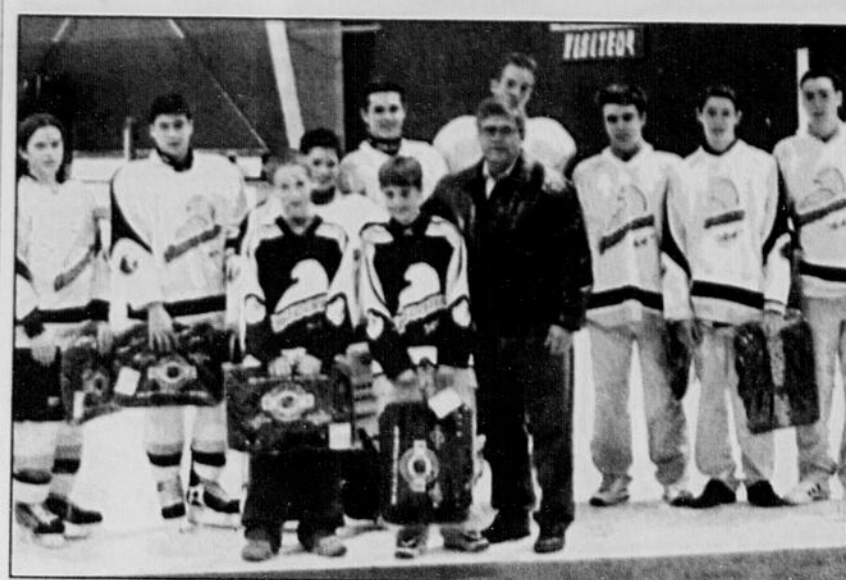
Polyvalent, Jean-François Laroche est aussi à l'aise dans une compétition de vélo de montagne que sur route. Il s'était même qualifié pour le mondial du vélo de montagne aux États-Unis à la mi-septembre, mais les attentats de New York et de Washington l'ont empêché de se rendre au Colorado.

Or, à compter de maintenant, c'est le vélo de route qui prendra toute la place dans la carrière de l'étudiant en droit à l'Université McGill. «J'aime toujours le vélo de montagne, mais pour 2002 je vais me contenter de participer au championnat canadien pour obtenir ma sélection sur l'équipe nationale en prévision du championnat du monde. On va peut-être me voir aussi à l'occasion dans d'autres compétitions régionales pour m'amuser, point à la ligne.»

Jean-François Laroche oriente donc sa carrière vers le vélo de route. «Je me sens plus dans mon élément sur route où c'est plus tactique, où la stratégie prend toute son importance. Je vise encore le championnat du monde qui aura lieu en Belgique l'an prochain. Ce sera sur un parcours plat qui va m'avantager. Pas question de rater ce rendez-vous», enchaîne-t-il.

Laroche se nourrit aussi de grands rêves. «À plus long terme, et ce qui est certainement le plus à ma portée pour le moment, ce sont les Olympiques d'Athènes en 2004. Et quand on me parle des grands tours d'Europe comme ceux d'Italie ou de France, je ne mets pas une croix là-dessus, mais je suis conscient que c'est toute une commande pour un petit gars du Québec comme moi.»

Hockey mineur



Les joueurs du mois chez les Faucons AA

Les Faucons de la zone Orford/St-François ont profité des derniers jours d'octobre pour faire connaître leurs joueurs du mois dans chacune des quatre divisions. Jyhel Poulin et Dario Pandurévic ont été nommés les joueurs défensifs et offensifs dans la division atome pendant que les mêmes titres allaient à Lucas Longpré et Simon Vaillancourt en division bantam. Chez les pee-wee, Marie-Andrée Auger Leclerc a hérité du titre défensif pendant que Francis Tremblay recevait le titre offensif et que Alexandre Dubois était honoré à titre de gardien du mois. En division midget, on a honoré le gardien Louis-Alexandre Ménard, le joueur défensif Guillaume Levasseur et le joueur offensif David Gagné. Chaque joueur honoré a reçu un cadeau de la maison Sher-Wood et de son président Denis Drolet (au centre). Les Faucons disputent un programme complet aujourd'hui au centre Cibrona, à Bromptonville, où ils reçoivent les équipes du Collège Français de Longueuil.

DES OFFRES À VOUS COUPER LE SOUFFLE!

FOCUS SE 2001
4 portes



231\$

0\$ comptant

avec transmission 5 VITESSES MANUELLES

avec climatiseur et radio AM/FM/CD

De plus,

Recevez un chèque de 1 200\$ et un cadeau à votre choix (démarrateur à distance ou 4 pneus d'hiver installés ou changements d'huile et rotation des pneus pendant 3 ans)

WINDSTAR LX 2001

#890

323\$

0\$ comptant

/mois*



avec radio Am/FM/CD et cassette

F150 XLS 4x2 2001

832, #1114



0\$ comptant

De plus,

recevez un chèque de 2 400\$ + un démarreur à distance, ou changement d'huile et rotation des pneus pour 3 ans.

305\$

Magog Ford (2000) inc.

2000, rue Sherbrooke
MAGOG

(819) 843-3673

* Pour les 12 premiers mois, financement 84 mois, taxes, transport et préparation inclus. Véhicules en inventaire seulement. F-150, inv. #832 à 310\$ par mois, Focus, Stock #1131 à 252\$/mois avec transmission automatique. Plus de détails chez le concessionnaire.

Maison Funéraire des Cantons
(819) 564-9888
Louise Alix
Un accueil chaleureux,
avec respect et dignité
50710

Nécrologie

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
565-7646
Encore plus près de vous



BERGERON
Rosario

Au CHUS Hôtel-Dieu, le 29 octobre 2001, est décédé M. Rosario Bergeron à l'âge de 82 ans, époux en premières nocces de feu Simone Goulet et en secondes nocces de feu Florence Giard, demeurant à Sherbrooke, autrefois de Magog. Afin de respecter les dernières volontés de M. Bergeron, il n'y aura pas d'exposition. La direction des funérailles et la crémation ont été confiées à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
530, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Monique Bibeau, directrice
Courriel: cfe@abacom.com

La famille sera présente à l'église à compter de 9 h 30 afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001, à 10 h, en l'église St-Patrice de Magog. Par la suite les cendres seront déposées au cimetière St-Patrice de Magog. M. Bergeron laisse dans le deuil ses enfants: Serge (Annie Brulotte); Francine (Yves Patoine); Robert (Francine Morin); Christiane (Michel Drouin); il était aussi le père de feu Jean-Luc (Denise Sanders); ses sœurs et son frère: Evelynne (feu Gérard Fournier); Hélène (Albert Leclair); Rose (feu Harry Broadbent); Germaine (feu Ulric Raymond); Georgette (Charles Williamson); Jean-Louis (Alice Grégoire); il était aussi le frère de feu Marguerite (feu Charles Dumas); feu Aurélienne (feu Victor Lamontagne); feu Charles (Annette Béliveau); ses petits-enfants: Daniel (Mélodie); Nancy (Robert); Christina (Marc); Anthonis (Geneviève); Jonathan (Marie); Marie-Douce (Pascal); Denis; Marie-Josée; Anne-Marie et Gabrielle; ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants; nombreux beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, neveux, nièces, amis et de nombreux membres des Chevaliers de Colomb. La famille désire remercier le personnel du 5e C du CHUS Hôtel-Dieu de Sherbrooke ainsi que le personnel de la Résidence Murray de Sherbrooke pour les bons soins prodigués pendant plusieurs années à M. Bergeron. En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ D'ALZHEIMER**, 375 rue Argyll, Édifice Norton, local 0725, Sherbrooke, Qc. J1J 3H5 seraient appréciés.



DUPUIS
Rosa Gabrielle
(Tremblay)

À l'Hôpital La Providence de Magog, le 1er novembre 2001, est décédée Mme Rosa Gabrielle Tremblay, à l'âge de 81 ans, épouse de feu Olivier Dupuis, demeurant à Ayer's Cliff. Mme Tremblay repose à la:

Résidence funéraire Cass inc.
900 Clough, Ayer's Cliff, Qc
Tél.: 819-876-5213 - Téléc.: 819-564-4423
Leslie Webster, directrice.

Heures de visite: DIMANCHE le 4 novembre de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 55. Funérailles, le 5 novembre 2001, à 11 h, en l'église St-Barthélemy. Inhumation au cimetière St-Barthélemy. Mme Tremblay laisse dans le deuil ses enfants: feu Bernadette Dupuis; Yvon; Denise (Michel Meunier); Nicole (feu Carl Duchesneau, feu ami Yvon Bélanger); Michel; Claude (Mélodie Gwens); Mario (Chantal Lebel); ses petits-enfants: Lisa, Chantal, Marie-Claude, Julie-Ann, Marc, Philippe et ses 2 arrière-petits-enfants: Janelle et Nicholas; ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis. La famille désire remercier tout le personnel du département d'hémodialyse (médecins, infirmiers(ères), préposés(es) du CHUS Sherbrooke ainsi que le personnel de l'Hôpital La Providence de Magog, pour leurs bons soins prodigués et tous les bénévoles qui nous ont soutenus dans cette épreuve. En guise de sympathie, des dons à **LA FONDATION DU REIN OU LA SOCIÉTÉ D'ALZHEIMER**, seraient appréciés de la famille. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



DUPONT
Germaine
(Martineau)

À l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, pavillon Youville, le 31 octobre 2001, est décédée Mme Germaine Martineau Dupont, à l'âge de 79 ans, épouse de M. Jean-Paul Dupont, demeurant à St-Herménégilde. Mme Dupont repose à la:

Résidence funéraire Charron & fils inc.
228, rue Child, Coaticook (Québec)
Tél.: 819-849-4141 - Téléc.: 819-849-4200
Claude Charron, président
Stéphane Charron, directeur.

Heures de visite: DIMANCHE, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon, à 10 h 30. Funérailles le lundi 5 novembre 2001, à 11 h, en l'église de St-Herménégilde. Inhumation au cimetière St-Edmond. Outre son époux, Mme Dupont laisse dans le deuil ses enfants: Lise (Gérald Masson), Cécile (Jean-Pierre Rancourt), Jean-Nil (Carmen Dupont), Nicole (Ferrier Jodoin), Rémi (Francine Chouinard), Francine (Claude Bergeron), Mario (Alec Dagenais); ses petits-enfants: Renaud, Brigitte, Léo et Rémi Masson; Manon Baillargeon; Denis et Martin Jodoin; Yvan, Martin, Marco et Mélissa Dupont; Natasha et Stéphanie Bergeron; et leur conjoint; plusieurs arrière-petits-enfants; sa sœur: Lucia (feu Gabriel Lebel); sa belle-sœur: Gabrielle Bergeron (feu Armand Martineau). Elle était aussi la sœur de feu Nazaire, de feu René, de feu Régis et de feu Florent Martineau. Elle laisse également ses beaux-frères et belles-sœurs: Jeannette D. Siros, Alice Dupont (feu Gaston Gosselin), Thérèse Dupont (Alphonse Bergeron), Robert Dupont (Gisèle Labbé), Madeleine Dupont (Gaston Filion), Pauline Dupont (Gérard Hébert), Roland Dupont (Gilberte Ouimette), Rolande Dupont (feu Gloria Boutin), Ovide Dupont (Pierrette Larochelle), Jacqueline Dupont (Roland Veilleux). Elle était aussi la belle-sœur de feu Wilfrid Dupont. Elle laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. La famille tient à remercier Dr Francine Audet et tout le personnel de l'unité 56 du Pavillon Youville ainsi que la bénévole Alice Lavigne pour tous les bons soins prodigués à Mme Martineau. En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE SHERBROOKE, PAVILLON YOUVILLE**, 1036, rue Belvédère Sud, Sherbrooke (Québec), seraient grandement appréciés de la famille.



DEMERS
Ronald

Au CHUS, hôpital Fleurimont, le 29 octobre 2001, est décédé monsieur Ronald Demers, à l'âge de 62 ans, époux de Gaétane Boissé, demeurant à Sherbrooke. La direction des funérailles a été confiée à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
530, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cfe@abacom.com

La famille sera présente au sous-sol de l'église, le jour des funérailles, à compter de 10 h, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001 à 10 h 30, en l'église St-Jean Brébeuf. Inhumation au cimetière St-Roch de Rock Forest, à une date ultérieure. Outre sa conjointe, monsieur Ronald Demers laisse dans le deuil ses fils: Michel (Sylvie Boisévert), Serge (Brigitte Baron); ses petits-enfants: Nicolas, Bianca, Alex et Kim; ses frères et sa sœur: André (Suzanne Corbeil), Jacqueline (Alydor Dion), Roger (Micheline Léger). Il était également le frère de feu Claude (Jacqueline Lambert). Il laisse ses beaux-frères et belles-sœurs: Jean-Marc Boissé (Claudette Daigneault), Marcel Boissé (Georgette Gaboury), Rolande Boissé (Yvon Ricard), Carmen Boissé (François Bisson), Jean-Guy Boissé (Micheline Simon), Carol Boissé (Denise Forget); ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille tient à remercier le personnel du 7e C du CHUS, hôpital Fleurimont, pour les bons soins prodigués à M. Demers. En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION CANADIENNE DU CANCER**, 3330, rue King Ouest, bureau 130, Sherbrooke, QC J1L 1C9, seraient grandement appréciés de la famille.



BOISSONNEAULT
Sr Cécile

Au CHUS Hôpital Fleurimont, le 1er novembre 2001, est décédée Soeur Cécile Boissonneault, à l'âge de 82 ans, fille de François-Xavier Boissonneault et de Elzire Morin, demeurant à Lennoxville. Soeur Boissonneault repose:

AU COUVENT DE LA COMMUNAUTÉ NOTRE-DAME DES ANGES
323 rue Queen, Lennoxville, Qc
sous la direction de la:
Coopérative funéraire de l'Estrie
530, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Monique Bibeau, directrice
Courriel: cfe@abacom.com

Heures de visite: VENDREDI de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 15. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001, à 10 h 30, en la Chapelle N.D. des Anges. Inhumation au cimetière de la Communauté. Outre sa famille religieuse, Soeur Boissonneault laisse dans le deuil ses sœurs: Germaine Boissonneault; Jeanne D'Arc (Gérard De L'Étoile); ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.



MME ADRIENNE
VAILLANCOURT-CUSTEAU
survvenue le 20 septembre 2001

Nous avons été très sensibles à votre soutien de quelque manière que ce soit, par votre présence, vos offrandes de messes.

Ses filles : Micheline, Francine, Jocelyne, Chantal, leur conjoint et ses petits-enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



MAGNAN
Noëlla
(Vallière)

Au CHUS Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 1er novembre 2001, est décédée Mme Noëlla Magnan, à l'âge de 87 ans et 9 mois, épouse de feu Doria Vallière, demeurant à Weedon. Mme Magnan repose à la:

Maison Funéraire Québécoise
450, 2e avenue, Weedon (Québec)
Tél.: 819-877-2720
Hélène Denis, directrice.

Heures de visite: LUNDI, de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Jour des funérailles, de 11 h jusqu'au départ du salon à 13 h. Funérailles le mardi 6 novembre 2001, à 13 h 15, en l'église Saint-Janvier de Weedon. Inhumation au cimetière de Weedon. Mme Magnan laisse dans le deuil ses enfants: Jeannine (Julien Audy), East Angus; Ronald (Madeleine Bolduc), Weedon; Rolland (Rita Auger), Mississipi; Hélène, Magog; Marie-Paule, Valcourt; Janvier (Madeleine Bourgeault), Bromptonville; Liliane (Réjean Blais), Connecticut; Lorraine (André Boudreau), Sherbrooke; Julien (Francine Caron), Sherbrooke; Robert (Lorraine Corriveau), East Angus; Julieanne (Michel Cormier), Itherville; Denis (Johanne Morin), Saint-Jean. Elle laisse également 25 petits-enfants, plusieurs arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces.



LEMELIN
Julien

Au CHUS Hôtel-Dieu le 30 octobre 2001, est décédé M. Julien Lemelin à l'âge de 81 ans, époux de feu Simone Renaud demeurant à Sherbrooke. La direction des funérailles, a été confiée à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
530, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Monique Bibeau, directrice
Courriel: cfe@abacom.com

La famille sera présente 30 minutes avant la cérémonie à l'église afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le vendredi 2 novembre 2001, à 14 h, en l'église Ste-Catherine de Hatley. Inhumation des cendres au cimetière St-Patrice de Magog. M. Lemelin laisse dans le deuil ses frères et sa sœur: Théo (feu Diane Gendron); Marcel (Berthe Deschênes); Gilles (Ruth Grandmaison); il était également le frère de feu Maurice (Jeannette Rondeau) de feu Paul-Émile (Anita Vadeboncoeur) et de feu Hector; ses beaux-frères et belles-sœurs: Jeannine Renaud (Jacques Lussier); Roméo Renaud; Liliane Renaud; Gabrielle Renaud (Guy Malette); Nicole Renaud; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. La famille tient à remercier le personnel du CHUS Hôtel-Dieu pour les bons soins prodigués à M. Lemelin.

In memoriam

BÉDARD (M. Camille)
71 ans, Sherbrooke
BERGERON (M. Rosario)
82 ans, Sherbrooke
BOISSONNEAULT (Sr Cécile)
82 ans, Lennoxville
BOISSONNEAULT (M. Hubert)
61 ans, Magog
DANTAS (Mme Candida Maria)
46 ans, Sherbrooke
DEMERS (M. Ronald)
62 ans, Sherbrooke
DUPONT (Mme Germaine)
79 ans, St-Herménégilde
DUPUIS (Mme Rosa)
81 ans, Ayer's Cliff
GAGNÉ (Mme Thérèse)
92 ans, Sherbrooke
GAIGNARD (Mme Germaine)
88 ans, Clarence Creek, Ont.
GRAVILITA (M. Gheorghe)
44 ans, Ascot
LEMELIN (M. Julien)
81 ans, Sherbrooke
LONGPRE (M. Serge)
46 ans, Sherbrooke
MAGNAN (Mme Noëlla)
87 ans, Weedon
MARTINEAU (M. Napoléon)
83 ans, St-Elie d'Orford
NOLET DENAULT (Mme Gisèle)
69 ans, Sherbrooke
POULIN (M. Pierre)
60 ans, Sherbrooke
VEILLEUX (Mme Marguerite)
65 ans, Ascot

SEAF L'Assurance-Vie
des frais funéraires
à faible prime.
569-2538



GAVRILITA
Gheorghe

À Ascot, le 28 octobre 2001, est décédé M. Gheorghe Gavrilita, à l'âge de 44 ans, fils de feu Nicolae Gavrilita et de feu Savastita Costin, demeurant à Ascot. La direction des funérailles et la crémation ont été confiées à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevel.elkas@videotron.ca

Funérailles en présence des cendres le vendredi 9 novembre 2001, à 11 h, en l'église Saint-Ephrem, 150, 13e avenue Sud, Sherbrooke. M. Gavrilita laisse dans le deuil son fils: Daniel Gavrilita; ses frères: Ion Gavrilita, Roumanie; Vasile Gavrilita, Roumanie; sa sœur: Violeta Gavrilita, Roumanie; ses amis: Vicky Ionescu, Ion Iancu, Stephan Antal et Anghel Ghiorgiuta; ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis du Canada et de la Roumanie.

Suite des avis
à la page suivante

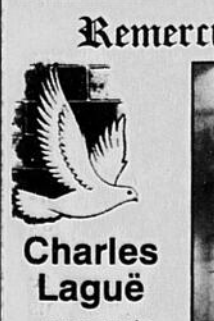


BÉDARD
Camille

À Sherbrooke, suite à une courte maladie, le 1er novembre 2001, est décédé M. Camille Bédard, à l'âge de 71 ans, époux de Thérèse Labrie, demeurant à Sherbrooke. M. Bédard repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Bélisle
505, rue Short, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-564-6455 - Téléc.: 819-564-7346
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cfe@abacom.com

Heures de visite: VENDREDI de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon à 10 h 45. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001, à 11 h, en l'église Ste-Famille suivies de la crémation. Outre son épouse, M. Bédard laisse dans le deuil ses enfants: Micheline (Jacques Talbot); Jocelyne; ses petits-enfants: Catherine et Pierre-Luc Talbot; Julie et Karine Hauver; ses frères et sœurs: Raymond; Jeannine; sœur Jacqueline, f.c.s.c.; sœur Normande, s.c.j.; Conrad (Georgette Guilbault); Alcide (Nicole Nadeau); Paulette (Richard Daigneault); Guy (Isola Francis); René (Lucette Cloutier); Yvon (Nicole Roberge); Diane (Bertrand Gagnon); Julien; ses beaux-frères et belles-sœurs: Denise; Jeannine (Lionel Carboneau); Yvan (Monique Bernier); Monique (Gérard Boudreau); Normand (Marguerite); Carmen (Dominique Perron); Denis (Fernande Dubé); ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, parents et amis. La famille désire remercier le personnel du CHUS Hôtel-Dieu, pour les bons soins reçus et tout particulièrement Anne-Marie Poirier de la Rose des Vents de l'Estrie. Un merci spécial au Dr Mario Dubuc, Dr Ludovic Plante et Pierre Cousineau pour leur bon support. En guise de sympathie, des dons à la **ROSE DES VENTS DE L'ESTRIE**, seraient appréciés de la famille. (Formulaires disponibles au salon).



Charles
Laguë
survvenue le
8 octobre 2001

De l'endroit où je suis, je veille sur vous. Je serai avec vous tout au long de votre vie. Je suis seulement passé dans la pièce d'à côté et je ne cesserai de vous aimer. Je continuerai d'exister dans vos cœurs et je serai avec vous aussi souvent que vous voudrez. Lorsque vos pensées seront vers moi, vous verrez le grand sourire et le clin d'oeil que je vous ferai d'un air moqueur. Continuez avec espoir et vivez heureux car grâce à vous, je continuerai d'exister encore et encore.

La sympathie que vous nous avez témoignée nous a été d'un grand réconfort. Nous en gardons un souvenir ému.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



REMERCIEMENTS
à l'occasion du décès de
M. GERMAIN LAMOUREUX
survvenue le 6 octobre 2001

Son épouse Huguette, son fils Charles (Mélodie), les familles Lamoureux et Thibault remercient les parents et les nombreux amis qui ont témoigné leur sympathie soit par leur présence, les lectures aux funérailles, les fleurs, les offrandes de messes et les dons.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



Sincères Remerciements
« Le mystère de notre vie est entre les mains de Dieu. »
Un merci sincère s'adresse à vous, chers parents et amis, qui avez témoigné votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles, lors du décès de

ROSE-HÉLÈNE ARGUIN
survvenue le 12 octobre 2001.

La famille de Rose-Hélène Arguin. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Remerciements

MGR WILFRID ROY
décédé le 14 octobre 2001

«C'était un homme au respect admirable, acharné à l'accomplissement du travail. Un homme misant sur la perfection, avec un cœur plein d'affection. L'avoir connu, c'est ne pas l'oublier.»

«Ne soyons pas tristes de l'avoir perdu, mais soyons reconnaissants de l'avoir eu.»

St-Augustin

Un merci sincère s'adresse à vous, chers parents et amis, qui avez témoigné votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon ou assistance aux funérailles. Ses frères et sœurs: Rose-Aimée (feu Omer Bilodeau), Marguerite, Roméo (Laurette Roy), Cécile (feu Émile Desjardins), Paul-Émile (Ginette Gareau), Rita (feu Roland Moffette); ses beaux-frères et ses belles-sœurs: Ophylia Lachance (feu Henri Roy), Claudia Gagné (feu Jean Thomas Roy).

À L'ENTRÉE DU CIMETIÈRE ST-MICHEL

E. PROVOST MONUMENTS INC.

20 à 40% de rabais

sur tout l'inventaire jusqu'au 1er décembre 2001.

PLAN 1
Livraison juin 2002
Payable septembre 2002

PLAN 2
Livraison immédiate ou printemps 2002.
Payable à la livraison.

DISPONIBLE 7 JOURS

615, rue St-Michel, Sherbrooke. (819) 569-1700.

Nécrologie



NOLET
Gisèle
(Denault)

À Drummondville, le 1er novembre 2001, est décédée Mme Gisèle Denault, à l'âge de 69 ans, épouse de feu Joseph Aimé Denault, demeurant à Sherbrooke. La dépouille repose à la:

Résidence funéraire Steve L. Elkas inc.
601, rue du Conseil, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-1155 - Téléc.: 819-820-8872
Courriel: stevel.ekas@videotron.ca

Heures de visite: LUNDI 5 novembre 2001, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon, à 10 h 15. Funérailles le mardi 6 novembre 2001, à 10 h 30, en l'église Sainte-Famille. Inhumation au cimetière Saint-Michel à une date ultérieure. Mme Denault laisse dans le deuil ses enfants: Yves (Lise Bastonnais), Ascot Corner; Gaétane (Yvon Jutras), Sherbrooke; Daniel (Claire Salvas), Oshawa, Ontario; Denise (feu Serge Bastonnais), Sherbrooke; Guy Denault, Sherbrooke; Johanne (Yvan Caouette), Montréal; Denis (Marie-Eve Bélanger), Fleurimont; Chantal (Jean-Pierre Labrie), Drummondville; Nathalie (Daniel Toussaint), N.-B.; ses 20 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants; ses frères et sœurs: Claude Denault (Diane Lagueux), Florent Nolet, Fernand Nolet, Marcel Bernier (feu Jacqueline Nolet); ses belles-sœurs: Laurette (Romain Lemieux) et Berthe; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. La famille tient à remercier tout le personnel du département de l'hémodialyse du CHUS Hôpital Fleurimont. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION POUR LES MALADIES DU REIN, 6767 Côtés-des-Neiges, bur. 305, Montréal (Québec) H3S 2T6, seraient grandement appréciés.



DANTAS
Candida Maria

Au CHUS Hôpital Fleurimont, le 31 octobre 2001, est décédée Mme Candida Maria Dantas à l'âge de 46 ans, fille de feu Oscar Dantas et de Maria Do Socorro Silva, demeurant à Sherbrooke. Mme Dantas repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
526, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Monique Bibeau, directrice
Courriel: cfe@abacom.com

Heures de visite: VENDREDI de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 10 h jusqu'au départ du salon à 11 h 30. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001, à 12 h, en l'église St-Charles-Garnier. Les cendres seront déposées au cimetière à une date ultérieure. Mme Dantas laisse dans le deuil ses enfants: Benjamin et Jérôme Bureau ainsi que Samuel Rouillard-Dantas; son frère: Tiago; sa sœur: Carolina; le père de Samuel: Bernard Rouillard; ainsi que de nombreux amis et amies. La famille désire remercier le personnel du CHUS Hôpital Fleurimont, pour tous les bons soins prodigués à Mme Dantas. En guise de sympathie, des dons à la SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER, 3330, rue King Ouest, bureau 130, Sherbrooke, Qc. J1L 1C9, seraient appréciés.



MARTINEAU
Napoléon

À Sherbrooke, le 2 novembre 2001, est décédé M. Napoléon Martineau, à l'âge de 83 ans, époux de Mme Yvonne Roy, demeurant à Saint-Élie-d'Orford. M. Martineau repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Bélsie
505, rue Short, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-564-6455 - Téléc.: 819-564-7346
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cfe@abacom.com

Heures de visite: DIMANCHE, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 12 h jusqu'au départ du salon, à 13 h 30. Funérailles le lundi 5 novembre 2001, à 14 h, en l'église St-Élie-d'Orford. Outre son épouse, M. Martineau laisse dans le deuil ses enfants: André, Denis (Carmen Levert), Diane (André Bilodeau) et Ghyslain (Lina Verdo). Il était aussi le père de feu Carole. Il laisse également ses petits-enfants: Vincent, Lise, Dany, Robert, Line, Patrick et Éric; ses arrière-petits-enfants: Michaël, Magalie, Audrey et Francis; sa sœur: Jacqueline (Robert Boulet); ses beaux-frères et belles-sœurs: Thérèse (feu Lionel Martineau), Normand Dugrenier (feu Gertrude Roy), Alma Roy Labrecque et Yvonne (feu Arcade Roy); sa tante: Bella Martineau; ainsi que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis. La famille tient à remercier le personnel du 3e étage de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, pavillon Argyle, pour les bons soins prodigués à M. Martineau. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE SHERBROOKE, PAVILLON ARGYLE, 375, rue Argyle, Sherbrooke (Québec) J1J 3H5, seraient appréciés de la famille.



LONGPRÉ
Serge

À La Maison Aube-Lumière, le 26 octobre 2001, est décédé monsieur Serge Longpré, à l'âge de 46 ans, fils de Jean-Claude Longpré et de feu Monique Fréchette. La direction des funérailles a été confiée à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
530, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Monique Bibeau, directrice
Courriel: cfe@abacom.com

La famille sera présente à l'église, 30 minutes avant la cérémonie, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001 à 14 h, en l'église St-Charles Garnier. Les cendres seront déposées au cimetière St-Michel, à une date ultérieure. Outre son père, Serge Longpré laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Pierre (Micheline L'Espérance), François (Anne-Marie Trudeau), Chantal; la conjointe de son père: Violette Vincent Joubert; il laisse également dans le deuil ses neveux et nièces, oncles et tantes; ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille tient à remercier le personnel de La Maison Aube-Lumière et celui du CLSC SOC, pour les bons soins prodigués à monsieur Longpré. En guise de sympathie, des dons à LA MAISON AUBE-LUMIÈRE, 220, rue Kennedy Nord, Sherbrooke, seraient grandement appréciés de la famille.



GAIGNARD
Germaine
(Allard)

Au Centre d'accueil Roger Séguin de Clarence Creek, le 1er novembre 2001, est décédée Mme Germaine Gagnard, à l'âge de 88 ans, épouse de feu Armand Allard, demeurant à Clarence Creek, Ontario. Mme Germaine Gagnard repose au:

Centre funéraire Jacques & Fils inc.
3800 Québec-Central, Lac-Mégantic, QC
www.centrefuneraire.qc.ca
Tél.: 819-583-0445 - Téléc.: 819-583-0908
Jean-Pierre Jacques, p.-d.-g.
François P. Jacques, directeur.

Heures de visite: DIMANCHE, de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon, à 10 h 30. Funérailles le lundi 5 novembre 2001, à 11 h, en l'église Saint-Augustin de Woburn. Inhumation au cimetière paroissial. Mme Gagnard laisse dans le deuil ses filles: Marie-Paule (Marcel Falardeau), Saint-Alban, Comté de Portneuf; Claire (Claude Salois), Carlsbad Springs, Ontario; ses fils: Michel Allard, Sherbrooke; Marcel Allard, Sherbrooke; ses petites-filles: Brigitte Falardeau (Claude Godin), Julie Salois et Manon Salois; ses petits-fils: Daniel Falardeau et Robert Falardeau; son arrière-petite-fille: Amélie; son frère: Arthur; ses belles-sœurs: Béatrice McKenzie Gagnard et Laurette Duval Gagnard; ainsi que plusieurs autres parents et amis.



VEILLEUX
Marguerite
(Labrecque)

À la Maison Aube-Lumière, le 1er novembre 2001, est décédée Mme Marguerite Labrecque, à l'âge de 65 ans, épouse de Georges Veilleux, demeurant à Ascot. Mme Veilleux repose à la:

Résidence funéraire Cass inc.
C.P. 321, 6 Belvidère, Lennoxville, Qc
Tél.: 819-564-1750 - Téléc.: 819-564-4423
Robert Redden, dir., Meredith Barter, dir.

Heures de visite: VENDREDI de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 12 h 30, jusqu'au départ du salon à 14 h. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001, à 14 h 15, en l'église Précieux-Sang, Ascot. Inhumation au cimetière catholique de Cookshire. Outre son époux Mme Veilleux laisse dans le deuil ses enfants: Sylvain (Maryse); Brigitte (Stéphane); Serge; ses petits-enfants: Bibiane, Jacob et Alexandre; ainsi que sa belle-mère: Gertrude Gosselin; ses frères et sœurs: Thérèse (feu Lionel); Antonio (Carmen); Marcel (Rita); Pierre (Lucia); Madeleine (Émile); Lise (Marc); Henri (Line) et Janel; elle était la sœur de feu Sébastien (Marthe); ses beaux-frères et belles-sœurs: Lucina (Jean Thomas); Viateur (Armande); Ernest (Yolande); Laura (Normand); Marie-Rose (Henri-Paul); Roméo (Denise); Anna; Laurianne (feu Rosco); Lucienne (Luc); Lucien (Monique); Arsène (Pauline); elle laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et plusieurs amis. La famille désire remercier le personnel de la Maison Aube-Lumière pour les bons soins prodigués à Mme Veilleux. En guise de sympathie, des dons à la MAISON AUBE-LUMIÈRE, 220 rue Kennedy Nord, Sherbrooke, Qc. J1E 2E7, seraient appréciés de la famille.



POULIN
Pierre

À Fleurimont, le 2 novembre 2001, est décédé M. Pierre Poulin, à l'âge de 60 ans, époux de Mme Pierrette Croteau, demeurant à Sherbrooke. M. Poulin repose à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
Maison A. Bélsie
505, rue Short, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-564-6455 - Téléc.: 819-564-7346
Mario Lemaire, directeur
Courriel: cfe@abacom.com

Heures de visite: DIMANCHE, de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h. Jour des funérailles, de 9 h jusqu'au départ du salon, à 10 h 15. Funérailles le lundi 5 novembre 2001, à 10 h 30, en l'église Immaculée Conception, suivies de la crémation. Outre son épouse, M. Poulin laisse dans le deuil ses fils: René et Jacques; ses frères: Michel (Gabrielle Cormichael), Gaston, Claude (Claudette Delisle) et Yvon; ses sœurs: Jacqueline, Monique (Lucien St-Cyr), Huguette (Paul-Émile Gaudreau) et Alice (Germain Chapt); ses belles-sœurs et beaux-frères: Rollande (Jean Carrier), Ghyslain, Fleurette (André Gagné), Marguerite (André Roy), Gaston et Thérèse (Gilles Dubé). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux et nièces, autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION CANADIENNE DU CANCER seraient appréciés de la famille.

À toutes les personnes éprouvées
La Tribune
offre ses plus sincères condoléances



GAGNÉ
Thérèse
(Carrier)

Au CHUS Hôpital-Dieu, le 1er novembre 2001, est décédée Mme Thérèse Carrier, à l'âge de 92 ans, épouse de feu Zénophile Gagné, demeurant à Sherbrooke, autrefois de Montréal. La direction des funérailles a été confiée à la:

Coopérative funéraire de l'Estrie
530, rue Prospect, Sherbrooke (Québec)
Tél.: 819-565-7646 - Téléc.: 819-565-7844
Monique Bibeau, directrice
Courriel: cfe@abacom.com

Le jour des funérailles, la famille sera présente à l'église à compter de 10 h 30, afin de recevoir les condoléances des parents et amis. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001, à 11 h, en l'église Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Les cendres seront déposées au cimetière à une date ultérieure. Mme Gagné laisse dans le deuil ses filles: Cécile (Bernard Lefebvre), Sherbrooke; Diane (Robert Carreau), Montréal; ses petits-fils: Annick et Judith Lefebvre (David Gillois); ses arrière-petits-enfants: Isaac et Élisabeth; elle laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis. En guise de sympathie, des dons à la SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER, 3330, rue King Ouest, bureau 130, Sherbrooke, Qc. J1L 1C9, seraient appréciés de la famille.



BOISSONNEAULT
Hubert
1940-2001

Au CHUS Hôpital Fleurimont, le 30 octobre 2001, est décédé M. Hubert Boissonneault, à l'âge de 61 ans, conjoint de fait de Pauline Forand, demeurant à Magog. La crémation a eu lieu au Crématorium Yves Houle et Frère. La crémation et la direction des funérailles ont été confiées à:

Centre funéraire Yves Houle & Frère
198, Adams, Richmond, Qc
Tél.: 1-800-405-4777
Téléc.: 1-819-826-3001

Heures de visite: DIMANCHE, de 10 h jusqu'au départ du salon à 10 h 45. Funérailles, le samedi 3 novembre 2001, à 11 h, en l'église Ste-Bibiane de Richmond et de la au cimetière Ste-Anne de Danville. Outre sa conjointe, M. Boissonneault laisse dans le deuil les enfants de celle-ci: Sonia (Loïc); Véronique (Louis); ses petits-enfants: Eva-Maude, Kasandra, Danika, Vincent; ses frères et sœurs: Jacqueline Boissonneault (Bertrand); Margot Boissonneault; Michel Boissonneault (Diane); France Boissonneault (Clément Labbé); la mère de sa conjointe: Léa Forand; ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis. La famille désire remercier les médecins et le personnel du CHUS Hôpital Fleurimont pour les bons soins prodigués à M. Boissonneault. En guise de sympathie, des dons à la FONDATION DES MALADIES DU REIN, seraient appréciés par la famille.

Sincères remerciements



«Qu'elle puisse récolter en bonheur éternel tout le bien qu'elle a semé ici-bas.»

Notre merci sincère à tous les parents et amis pour la sympathie témoignée lors du décès de

FRANCINE HOUDE
survenu le 26 septembre 2001

Nous avons été très sensibles à votre soutien de quelque manière que ce soit, par votre présence, vos offrandes de messes. Ses enfants Mélanie et Stéphanie, son conjoint Gabriel Fournier.

À plus tard!
Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

58890

Messe 1^{er} anniversaire

à la douce mémoire de

GRACIA THIBAUT-RABY
30 octobre 2000

Chère maman,

Déjà un an que tu nous as quittés. Tu nous manques beaucoup tu sais. Seule la fin de tes souffrances nous aide à accepter ton départ.

Nous pensons à toi tous les jours et notre consolation est de te savoir en paix là-haut, entourée de tous ceux que tu as aimés. Continue d'être la gardienne de notre voyage sur terre.

Enfin, nous dédions des remerciements sincères et particuliers aux parents et amis qui nous ont soutenus durant sa maladie ainsi qu'au cours des mois qui ont suivi.

Son époux Marcel et ses enfants Suzanne et André.

Une messe commémorative sera célébrée le dimanche 4 novembre 2001 à 11 h 30 en l'église St-Charles-Garnier.



57914

REMERCIEMENTS

«Tout comme une source vive, la Vie suit son cours, mais son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs.»

Nous tenons à vous remercier sincèrement, parents et amis, qui nous avez témoigné votre sympathie sous toutes ses formes, lors du décès de



Mme LOUISE LUSSIER

Lucienne, Andrée et Maryse Lussier

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



58176

REMERCIEMENTS



STÉPHANE JUTRAS
décédé le 10 octobre 2001

La famille désire remercier bien sincèrement toutes les personnes qui nous ont témoigné leur sympathie lors du décès de Stéphane.

Votre sympathie présence et vos paroles d'encouragement nous ont apporté réconfort.

Son père, Rosaire Jutras
Sa mère, Micheline Toussaint
Ses sœurs, Manon et Johanne, leur conjoint ainsi que leurs enfants.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

58177

Remerciements

ADOLPHE DULAC



La famille d'Adolphe Dulac, Éliane, Hélène et Kathy désirent remercier toutes les personnes présentes aux funérailles le 13 octobre en l'église du Précieux-Sang de Sherbrooke.



REMERCIEMENTS



«Le mystère de notre vie est entre les mains de Dieu.»
Un merci sincère s'adresse à vous, chers parents et amis, qui avez témoigné votre sympathie soit par offrandes de messes, fleurs, cartes de condoléances, visites au salon, assistance aux funérailles lors du décès de

M. J. ALFRED FONTAINE
survenu le 9 septembre 2001

Son épouse Dora, ses enfants, leurs conjoints(es) et ses petits-enfants. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



56922

MESSE 1^{er} ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de

M. DANNY LAPIERRE
décédé le 2 novembre 2000

Cher fils adoré, Déjà un an a passé, pour nous cette année a été un vrai calvaire. Plus de Danny (Béun), plus de sourire si chaleureux, plus de cœur si généreux, plus de ce côté taquin pour embellir nos jours. Tu étais ce que l'on avait de plus précieux au monde. Tu nous manques beaucoup, nous aimerions tellement pouvoir te parler, te serrer dans nos bras et ne plus jamais te laisser aller.

Tu es parti tellement trop vite. Repose en paix. Continue de veiller sur nous. Aide-nous à survivre sans toi. On ne t'oubliera jamais et on t'aimera fort pour toujours.

De ton père Réjean et ta mère Lise, Une messe sera célébrée le dimanche 4 novembre 2001, à 8 h 45, en l'église Notre-Dame-de-la-Garde, East Angus.



En bref

Les ponts de la côte ouest américaine menacés

SAN FRANCISCO (AP) - La circulation était moins intense que d'habitude hier sur le Golden Gate de San Francisco et sur d'autres ponts de Californie, placés sous la surveillance de la police et des gardes nationaux, appelés à la vigilance alors que des menaces d'attaques terroristes planent sur la côte ouest américaine.

Jeudi, le gouverneur de Californie Gray Davis a annoncé que les autorités fédérales avaient des «preuves crédibles» selon lesquelles des terroristes auraient l'intention de s'attaquer aux ponts suspendus de Californie dans les prochains jours.

Il a notamment cité le Golden Gate et le Bay Bridge de San Francisco, le pont Vincent Thomas du port de Los Angeles et le Coronado Bridge de San Diego, comme cibles potentielles. Une possibilité confirmée peu après par le Département de la Justice.

En tout, huit États sont concernés par cette mise en garde émanant du FBI : la Californie, l'État de Washington, l'Oregon, l'Arizona, le Nevada, l'Utah, le Montana et l'Idaho.

Bien que le FBI ait averti que la menace n'avait pas été confirmée, le gouverneur Davis a expliqué à l'Associated Press qu'il estimait être dans l'obligation de prévenir la population.

En Oregon et dans l'État de Washington, les autorités ont annoncé que cette alerte avait provoqué un renforcement des précautions de sécurité déjà établies depuis le 11 septembre, notamment sur les ponts les plus fréquentés, comme le pont Tacoma Narrows de Washington. Le gouverneur de l'Oregon, John Kitzhaber, a quant à lui précisé que les gardes-côte inspecteraient plus souvent les fondations des ponts de l'État et a demandé à la population de ne pas céder à la psychose.

Manifestation contre le président Musharraf

MARDEN, Pakistan (AP) - Plusieurs milliers de militants islamistes ont manifesté hier à Marden, dans le nord-ouest du Pakistan, appelant l'armée à renverser le président Pervez Musharraf, qui soutient l'intervention américaine en Afghanistan.

«Musharraf est un danger pour le Pakistan», il faut le renverser et «le plus tôt sera le mieux», a lancé Qazi Hussain Ahmad, chef du principal parti islamiste du pays, le Jamaat-e-Islami, s'adressant à une foule d'environ 10 000 personnes, pour l'essentiel des Pachouanes, l'ethnie dont sont issus la plupart des talibans en Afghanistan. Il a également appelé à la guerre «sainte» contre les Américains.

Plusieurs autres rassemblements avaient été organisés, notamment à Lahore, Karachi et Quetta, à travers le pays en ce jour de prière. La très grande majorité des 145 millions de Pakistanais étant musulmans, les manifestations ont attiré un nombre relativement modeste de personnes.



Plusieurs centaines de pompiers newyorkais ont marché hier sur le World Trade Center, pour protester contre la décision des autorités municipales de réduire les équipes de fouilles. Ils craignent que les cadavres de leurs camarades ensevelis sous les ruines ne soient emportés ailleurs parmi les débris retirés du site. Il y a eu quelques accrochages avec la police qui leur refusait l'accès aux ruines...

Les pompiers protestent contre la réduction des équipes de fouilles au World Trade Center

Associated Press
NEW YORK

Plusieurs centaines de pompiers ont manifesté hier à New York contre le projet de réduction des équipes travaillant au dégageement des victimes du World Trade Center.

«Giuliani, laissez-nous ramener nos frères à la maison», pouvait-on lire sur une banderole s'adressant au maire Rudolph Giuliani, et faisant référence aux 343 pompiers figurant sur la liste des 4418 personnes mortes ou portées disparues dans les attentats du 11 septembre à New York.

Quelques heurts se sont produits lorsque la police a essayé d'empêcher les manifestants de pénétrer dans le périmètre de sécurité établi autour du World Trade Center. Quelques instants plus tard, le cortège a poursuivi sa route avant d'observer une minute de silence et d'aller faire part de son mécontentement à l'hôtel de ville.

Le maire a déclaré la semaine dernière qu'il ne voulait désormais pas plus de 24 pompiers et 24 policiers en même temps au niveau zéro des fouilles, ce que les pompiers considèrent comme une volonté d'abandonner la recherche des corps au profit du déblaiement. Ils estiment qu'environ 250 d'entre eux se trouvent encore parmi de nombreux cadavres sous les gravats.

Un déluge de bombes sur les positions talibanes

Steve Gutkin (AP)
RABAT, Afghanistan

Les B-52 américains ont mené hier le plus intense pilonnage des positions talibanes au nord de Kaboul depuis le début de la campagne antiterroriste, alors que le président George W. Bush a justifié la poursuite des frappes aériennes, sujette à controverse.

Confronté à des critiques grandissantes face à l'absence de résultats visibles de la guerre, le chef d'État américain a souligné hier que «ce n'est pas une guerre apportant une gratification immédiate». Il a aussi confirmé la poursuite des opérations durant le Ramadan, faisant valoir que «l'ennemi ne se reposera pas pendant le Ramadan, pas plus que nous».

«Nous poursuivrons cette guerre jusqu'à ce que nous ayons atteint notre objectif», a poursuivi George W. Bush, se disant «très satisfait» et jugeant que «le peuple américain devrait être très satisfait des progrès que nous faisons sur le terrain».

Sur le terrain justement, alors qu'une soixantaine de bombes auraient été larguées à la mi-journée, notamment dans le village abandonné de Qara Muheh où, selon l'opposition, les talibans avaient un centre de commandement, les combattants de l'opposition ont dénombré dans l'après-midi six raids des B-52, qui ont envoyé chacun 25 bombes d'affilée. Étaient apparemment visées des positions talibanes présumées des deux côtés de la ligne de front, y compris sur le village sous contrôle taliban de Kharabogh, et plus à l'intérieur du territoire sous contrôle taliban.

Waisuddin Sahik, un porte-parole de l'Alliance du Nord, a affirmé que les appareils américains avaient aussi visé des positions situées le long de la vieille route reliant la capitale afghane à la base aérienne de Bagram, contrôlée par l'opposition. Treize chars talibans auraient notamment été détruits.

Un porte-parole de l'opposition dans la province de Parwan, à 55 km au nord-est de Kaboul, a affirmé que ces frappes, qui ont aussi visé les lignes de front proches de Mazar-e-Sharif, étaient les plus fortes effectuées dans la région depuis le 7 octobre.

Forces spéciales

Des conseillers militaires américains au sol guidaient les frappes, a déclaré un responsable de l'opposition, Saïd Hussein Anwari, depuis la ville de Gulbahar sur le front. La veille, à Washington, le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld avait confirmé que près d'une centaine de membres des forces spéciales se trouvaient sur le terrain, pour aider l'Alliance du Nord à identifier les cibles.

Espérant percer les lignes de front talibanes avant l'arrivée de l'hiver, annoncée par l'apparition des premières neiges sur les sommets entourant la plaine de Shomali, les rebelles ont assuré qu'ils avaient envoyé des renforts en hommes et en artillerie sur les lignes de front dans le nord et se disent prêts à marcher sur Kaboul. «Nous sommes prêts à recevoir les ordres», a assuré vendredi le combattant Allah Udin.

Des combats au sol ont également opposé dans la nuit les talibans à une faction royaliste dans la province d'Uruzgan (centre), selon l'agence de presse talibane Bakhtar. Le groupe dirigé par le chef pachoune Hamid Karzai, 41 ans, aurait dû son salut à deux hélicoptères américains, affirme l'agence, ajoutant que les talibans ont néanmoins tué deux de ses proches et saisi 600 fusils neufs. Selon l'agence semi-officielle AIP, 25 partisans de Karzai ont été capturés et l'ordre de les pendre a été donné. La famille de Karzai au Pakistan a confirmé qu'il était sain et sauf.

Daniel Ortega tente un retour à la présidence du Nicaragua

John Rice (AP)

MANAGUA, Nicaragua

Faisant campagne sous des banderoles roses vantant la paix et l'amour, Daniel Ortega va tenter demain de retrouver la présidence du Nicaragua, plus d'une décennie après que son régime sandiniste a perdu le pouvoir.

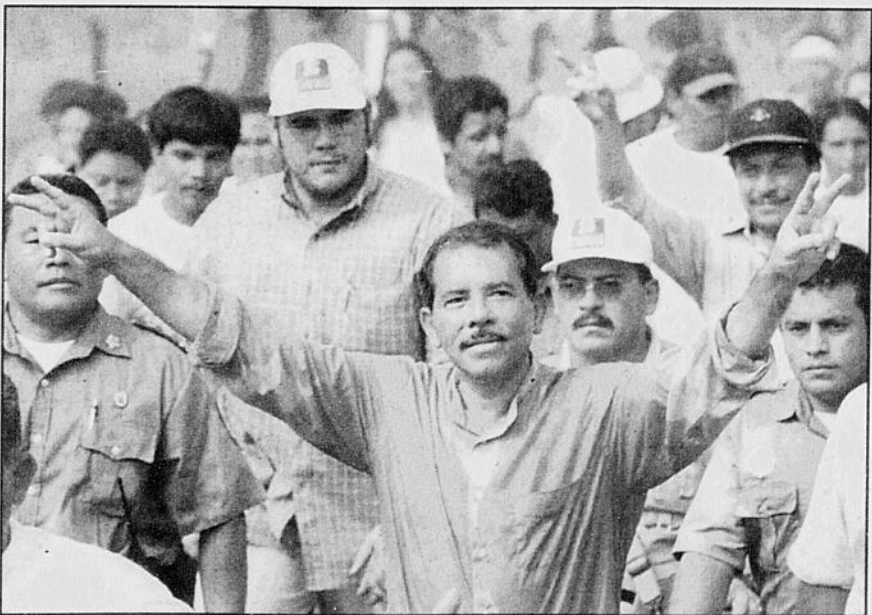
À 55 ans, l'ancien marxiste a bien changé. Plus Lennon que Lénine, celui qui défia longtemps les États-Unis par le langage de «terre promise» et juge que «l'amour est plus fort que la haine». Dans les rues de Managua, ses affiches électorales sont recouvertes de marguerites peintes à la main et ses partisans n'hésitent plus à afficher un grand drapeau américain pour illustrer ses propos concernant la nécessaire réconciliation avec les ennemis d'antan.

Alors que les vieux hymnes sandinistes qualifiaient les Yankees d'«ennemis de l'humanité», Antonio Lacayo, que M. Ortega promet de nommer ministre des Affaires étrangères, a promis de collaborer avec les États-Unis dans la lutte antiterroriste. M. Lacayo est le gendre de la présidente Violetta Chamorro, celle qui succéda démocratiquement à Ortega en 1990.

Un crucifix

Alors que le Front sandiniste de libération nationale (FSLN) s'était souvent opposé au pape, Ortega porte désormais un crucifix bien en vue, abandonnant son treillis militaire couleur olive, et a adopté une rhétorique évangéliste.

Les sondages illustrent en tout cas ce retour exceptionnel sur le devant de la scène puisqu'ils le donnent au coude à coude avec Enrique Bolanos du Parti libéral constitutionnaliste (PLC, au pouvoir). Il faut dire que ce dernier, bien qu'ouvertement soutenu par l'Église et Washington, a bien du mal à



Daniel Ortega a participé cette semaine à un grand rassemblement politique à Tipitapa, non loin de la capitale. L'ex-marxiste, qui aurait beaucoup changé, tente un retour à la présidence du Nicaragua.

se dépêtrer du bilan du président Arnoldo Aleman, dont Bolanos a été le vice-président. Beaucoup de Nicaraguayens estiment en effet qu'on vivait mieux sous l'ère sandiniste (1979-1990) où il y avait du travail et de quoi à manger dans son assiette.

Que quelques centres commerciaux rutilants et autres McDonald's se soient ouverts depuis, ne change rien au fait que 40% de la population ne subsiste qu'avec un dollar par jour. Agé de 73 ans, Enrique Bolanos est considéré comme honnête et a promis de lutter contre la corruption. Il a pourtant «fermé les yeux lorsqu'il était vice-président sur l'une des administrations les plus corrompues de l'histoire du Nicaragua», juge le politologue Thomas Walker, de l'Université de l'Ohio.

Le président libéral a ainsi cessé depuis plusieurs années de remplir ses déclarations de patrimoine, après qu'on eut constaté que ses revenus personnels

au cours de ses sept premières années dans la fonction publique étaient passés de 26 000 à 900 000 dollars... Ses opposants l'accusent d'avoir omis de nombreux biens et pensent que sa fortune personnelle se chiffre en dizaines de millions de dollars. M. Aleman dément toute corruption.

Pour «surfer» sur le ressentiment populaire, Daniel Ortega s'est choisi comme colistier Agustín Jarquín, l'ancien contrôleur général limogé pour avoir osé demander des explications au président Aleman sur ses revenus. Ironiquement, ce chrétien-démocrate avait été envoyé en prison par Ortega à la fin des années 80.

Reste que la population semble partagée. «Si je vote pour Bolanos, c'est comme voter pour Aleman lui-même. Ils sont pareils», lâche Manuel Mendoza, un ouvrier âgé de 36 ans. «Si je vote pour les sandinistes, ça apportera encore plus de tragédies au pays...»

Pérès et Arafat ont discuté en Espagne

Arthur Max (AP)

POLLENSA, Espagne

Yasser Arafat et Shimon Pérès se sont rencontrés vendredi en marge d'une conférence économique méditerranéenne en Espagne. Il s'agit de la première rencontre entre le président de l'Autorité palestinienne et le ministre israélien des Affaires étrangères depuis le 26 septembre, date à laquelle les deux hommes ont appelé à l'application d'un cessez-le-feu pour mettre un terme à un an de violences. Mais cette trêve n'a jamais vraiment tenu.

Les deux hommes ainsi que le président égyptien Hosni Moubarak, également présent, se sont retrouvés à l'Hôtel Formentor, près de Pollensa sur l'île de Majorque. Après quelques poignées de main, ils ont eu un déjeuner à huis clos avec le Premier ministre espagnol José María Aznar. Au bout de deux heures, ils ont quitté l'hôtel sans faire de commentaires.

Yasser Arafat et Shimon Pérès ont eu une discussion «sérieuse et intense» lors de ce déjeuner, a rapporté un diplomate égyptien sous couvert de l'anonymat.

Avec Moubarak

M. Pérès a eu ensuite un tête-à-tête avec M. Moubarak, mais aucun prévu avec M. Arafat. Selon les médias israéliens, le chef de la diplomatie israélienne a demandé au président égyptien d'aider l'État hébreu à récupérer les corps de trois soldats israéliens enlevés par le Hezbollah au Liban, il y a 13 mois.

Même s'il a souligné qu'il venait sans mandat de négociation, le ministre palestinien Nabil Chaath a assuré que MM. Pérès et Arafat devraient évoquer un cessez-le-feu et «les moyens de calmer la situation et de reprendre les négociations». Le premier

ministre israélien Ariel Sharon a précisé que les deux hommes ne mèneront pas de négociations, mais il a rejeté la demande des «faucons» de la coalition gouvernementale d'interdire à Pérès d'assister à cette conférence.

«Israël ne peut pas se permettre d'être absent des événements internationaux», a souligné avec colère M. Sharon. «Nous ne menons pas de négociations politiques», a-t-il martelé à plusieurs reprises en direction des plus sceptiques. Avant de partir pour Majorque, M. Pérès avait également souligné qu'il ne négocierait pas avec Arafat. Selon Gideon Meir, un haut responsable du ministère israélien des Affaires étrangères, «Pérès et Arafat doivent d'abord discuter de la manière dont ils vont pouvoir mettre à cette violence».

Cependant, dans un entretien publié hier dans le quotidien «Maariv», Shimon Pérès a pris ses distances avec la position de M. Sharon selon laquelle il ne peut y avoir de négociations tant que les violences se poursuivent. «Je mènerai des négociations sous le feu, parce qu'il est impossible d'éteindre le feu par le feu», déclare-t-il.

Le ministre ajoute qu'il est favorable au démantèlement de certaines colonies juives de peuplement dès à présent. «Je ne fais aucune faveur aux Palestiniens», souligne-t-il. «Il y a certaines colonies qui attirent le feu et n'ont aucun avenir». Il note que la situation géographique de certaines colonies rend difficile pour Israël la tâche de dessiner une carte qui garantirait à la fois la paix et la sécurité.

Ariel Sharon a déclaré qu'il proposerait aux Palestiniens la création d'un État à la reprise des négociations, mais n'a jamais dit qu'il démantèlerait aucune des quelque 150 colonies juives de peuplement dans la Bande de Gaza et en Cisjordanie. De son côté, Yasser Arafat a déclaré qu'il s'engageait à des négociations «pour aboutir à une paix juste et durable pour tous les peuples de la région».

Une peur plus contagieuse que l'anthrax



Julio RODRIGUEZ

«L'anthrax n'est pas contagieux; la peur l'est», écrit The New York Times. Et pour cause: la population des États-Unis, prise de panique, se sent visée par le terrorisme international. En même temps, elle semble ignorer les causes profondes de cette guerre qui vient aujourd'hui la chercher chez elle, sous la forme du bioterrorisme. Le problème de fond ne réside probablement pas dans le manque de connaissance de la part des Américains concernant l'origine de ce conflit. Il s'agit plutôt d'une question d'oubli; de défaillances de la mémoire historique.

Ceci explique pourquoi Rudy Giuliani, le maire de New York, a retourné le chèque de 10 millions \$ qui lui a été remis par Awalad Bin Talal, un prince originaire de l'Arabie saoudite, destiné aux familles des victimes des attentats survenus le 11 septembre dernier contre les tours jumelles à New York. Ce prince arabe avait «osé» dire qu'il fallait extirper les racines du terrorisme et que celles-ci se trouvaient surtout dans l'attitude des États-Unis qui n'empêchent pas «le massacre» que l'état juif fait parmi le peuple palestinien.

D'après cette conception très simpliste du maire Giuliani, les États-Unis ont été attaqués par surprise et de manière injustifiée par des extrémistes. Ce

sont des fondamentalistes musulmans de la pire espèce qui auraient oeuvré de la même façon que les Japonais l'ont fait en 1941, lorsqu'ils ont attaqué l'Amérique - traitreusement - à Pearl Harbour. En conséquence, les États-Unis doivent contre-attaquer le terrorisme, celui-ci étant une espèce de maladie dangereuse qu'il faut extirper et ce, afin d'en finir avec le danger qu'il pose en terre américaine par le biais des armes chimiques.

D'après l'idéologie que le gouvernement et les médias de ce pays essaient de répandre parmi la population, ces attaques auraient leur source profonde dans le succès de «l'American Way of Life», ce qui provoque un malaise chez les peuples sous-développés de la planète et leur désir de détruire la démocratie et la liberté, ces valeurs dont les États-Unis seraient le chef de file.

Cependant, dans les pays musulmans et arabes, de l'Afrique du nord et les berges de la Méditerranée, en passant par le Moyen-Orient et l'Asie centrale et ce, jusqu'aux confins de l'Asie de l'Est, les peuples sont en train de manifester leur mécontentement à propos de la guerre que les Américains mènent contre l'Afghanistan. Ils ont peur qu'une telle guerre ne soit que le prétexte pour imposer un nouvel ordre mondial qui va à l'encontre de leurs intérêts les plus légitimes.

Soulaiman Abou Ghaith, le porte-parole d'Al-Qaida, l'organisation dirigée par Oussama Ben Laden, pour sa part, en menant cette attitude à l'extrême,

a menacé les États-Unis et la Grande Bretagne avec des nouveaux attentats. «Si Dieu le veut - vient-il de dire - la tempête des avions ne prendra pas fin». En même temps, il a recommandé aux musulmans de «ne pas prendre l'avion ou de vivre dans des édifices élevés», faisant allusion à la possibilité que les attentats du 11 septembre se répètent.

La spirale du conflit

Ce conflit rentre ainsi dans une spirale de plus en plus grande. Aux actes de guerre menés par les armées occidentales en Asie centrale s'ajoutent ceux que l'État d'Israël est en train de commettre au Moyen-Orient. Les Juifs, tout comme les Occidentaux, se voient eux-mêmes comme étant «civilisés», contrairement au peuple palestinien qui ne serait qu'un fief des terroristes et le symbole du monde des «peuples barbares».

Ces circonstances ont profité au Front populaire pour la libération de la Palestine (FPLP), l'une des organisations les plus combattives au cours de l'Intifada (le soulèvement du peuple palestinien contre l'oppression juive) pour assassiner le général Rehavam Zeevi, le ministre juif du Tourisme, qui était connu pour ses positions extrémistes d'outre-droite. En réponse, Ariel Sharon, le premier ministre d'Israël, a affirmé que son pays «est en guerre» avant de lancer une fois de plus les tanks juifs contre le peuple palestinien;

le massacre des civils a recommencé et une petite fille de dix ans vient d'être assassinée.

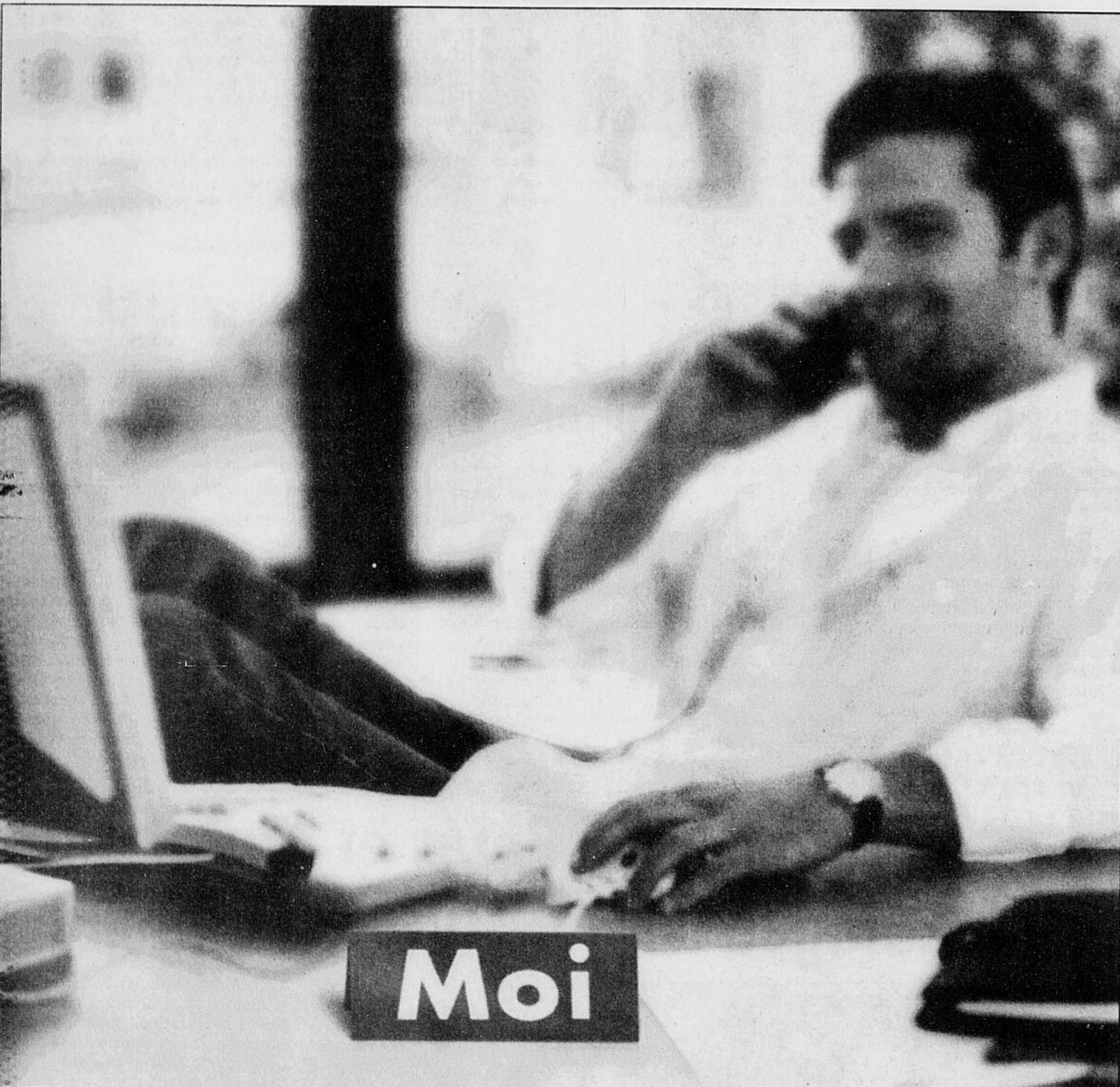
Entre-temps, les avions américains et anglais continuent leur œuvre de destruction systématique de l'Afghanistan. Leurs actions ont coûté la vie à plusieurs membres des Nations-Unies et des milliers de personnes habitant des quartiers populaires de Kaboul, la capitale du pays. Dans une région délabrée et secouée par la famine, ils ont détruit des dépôts d'aliments de la Croix-Rouge qui, aujourd'hui, ne sont plus que des décombres.

Par le biais des avions qui volent très bas - les AC-130 dont le coût est estimé à 1,5 milliard \$ - armés avec des mortiers «howitzers» 150, guidés par radars programmés par des ordinateurs et équipés avec des canons «Gatling», qui sont capables de tirer 1800 balles par minutes, l'armée américaine essaie d'éliminer pratiquement n'importe quel forme de vie dans les zones qui se trouvent sous son rayon d'attaque.

Mais, l'autre face de la monnaie nous montre une Amérique apeurée où les lettres contenant de l'anthrax ont commencé à envahir la rédaction des principaux moyens de communication sociale, semant la terreur parmi les journalistes et - à travers eux - au sein du peuple américain. Ces lettres parviennent aussi aux bureaux des législateurs américains, terrorisant les 20 000 personnes qui travaillent dans le Capitole et influençant par leur entremise, les milieux politiques de ce pays.

À ce sujet, The New York Times affirme que - d'après certaines sources officielles - une véritable guerre des nerfs est en train d'être livrée aux États-Unis et que les Américains ne sont pas en train de donner une réponse adéquate à cette provocation. Dans les faits, les attaques menées contre les tours jumelles à New York et le Pentagone à Washington ont pris par surprise le gouvernement et le peuple de ce pays. Maintenant, il arrive la même chose concernant l'offensive bio-terroriste menée de l'avant dans des états stratégiques comme New York, New Jersey, Nevada et la Floride. Pire encore, les organismes de sécurité ne savent pas d'où viennent ces attaques, comment les auteurs mènent à bien leurs opérations et quelles seront les prochaines cibles que le terrorisme pourra choisir à l'avenir.

La première guerre du XXIe siècle est en train de donner toutes sortes de surprises. Les Américains ont peur; probablement ont-ils raison. En effet, s'appuyant sur une «convergence d'informations crédibles provenant de multiples sources», Tom Ridge, le responsable en charge de la sécurité intérieure, a mis en garde la population américaine contre la menace de nouveaux attentats organisés par les réseaux terroristes d'Al-Qaida. Cette annonce, faite la veille de la grande fête populaire d'Halloween, a inquiété la population, qui doute des capacités du pouvoir fédéral à contenir l'offensive terroriste (Le Monde).



POUR PRENDRE VOTRE PLACE,
LISEZ LE MODE D'EMPLOI.

MODES D'EMPLOI, UNE NOUVELLE SÉRIE DE 4 FASCICULES GRATUITS DE 12 PAGES POUR CEUX ET CELLES QUI VEULENT AMÉLIORER LEUR EMPLOI OU QUI EN CHERCHENT UN. PUBLIÉS LES SAMEDIS DANS LA TRIBUNE.

SAMEDI 3 NOVEMBRE: LE RÉPERTOIRE DES MÉTIERS ET PROFESSIONS
SAMEDI 10 NOVEMBRE: LA CARTE DE L'EMPLOI
SAMEDI 17 NOVEMBRE: LE MANUEL DE LA FORMATION
SAMEDI 24 NOVEMBRE: LE PROTOCOLE DE COMMUNICATIONS

La Tribune
EN COLLABORATION AVEC
Emploi Québec

LES QUANTITÉS ÉTANT LIMITÉES, COMPOSEZ LE (819) 564-5466 POUR VOUS ABONNER OU RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE EXEMPLAIRE DE LA PRESSE AUPRÈS DE VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.



CARNET COMMUNAUTAIRE

Votre message doit donner simplement le nom de l'organisme, l'activité, la date, l'heure, l'endroit et les raisons avec une référence téléphonique pour les lecteurs. Acheter par e-mail à : redaction@latribune.qc.ca ou par télécopie au 564-8098

Marie-Médiatrice et l'Halloween

Le Club d'Âge d'Or Marie-Médiatrice organise une soirée de danse costumée, le samedi 3 novembre, à 19 h 30, avec Gaston Poirier, au gymnase de l'école Champlain, 2985 rue Galt Ouest, à Sherbrooke. Info: 563-8192, 569-2817.

Ateliers de la Parolière

Le Centre des femmes La Parolière offre aux femmes des ateliers débutant en novembre. Les thèmes suivants seront abordés: «Apprivoiser ses peurs liées à l'affirmation de soi», le lundi, du 5 au 26 novembre, de 13 h 15 à 16 h 15; «J'ai rendez-vous avec mon estime de moi», le mardi, du 6 novembre au 27 novembre, de 19 h à 22 h; «De la dépendance à l'autonomie», le mercredi, du 7 novembre au 5 décembre, de 19 h à 22 h. Pour info et inscription: 569-0140. Les places sont limitées.

Collecte de sang à Drummondville

Héma-Québec informe qu'il y aura collecte de sang au Manège militaire de Drummondville, 250 rue Saint-Louis, le lundi 5 novembre, de 10 h 30 à 20 h 30. On espère la visite de 550 donneurs.

Vaccination contre la méningite à Windsor

Les prochaines cliniques de vaccination contre la méningite à Windsor, pour les enfants de deux mois à 1 an, auront lieu les lundis 5 novembre et 10 décembre. Pour les jeunes de 20 ans et moins ne fréquentant pas l'école, deux autres cliniques auront lieu les mardi et mercredi, 11 et 12 décembre. Les cliniques se tiendront sans rendez-vous, entre 13 h et 20 h, au centre administratif du Carrefour de la santé et des services sociaux du Val-Saint-François, rue Allen, à Windsor.

Initiation à l'informatique

La Fondation de la Bibliothèque Memphrémagog offre à chaque semaine des ateliers d'initiation à l'informatique conçus pour les débutants dans ce domaine. D'une durée de trois heures, la formation peut être donnée en français et en anglais à des groupes de trois à sept personnes. Les formations offertes pour la semaine du 5 novembre: Internet niveau 1, le lundi 5 novembre, de 13 h 30 à 16 h 30 et Ordinateur niveau 1, le même jour, de 18 h 30 à 21 h 30; Internet niveau 1, le mardi 6 novembre, de 18 h 30 à 21 h 30; Ordinateur niveau 1, le mercredi 7 novembre, de 18 h 30 à 21 h 30. Info: 843-1330.

Violence faite aux aîné(e)s

Pour toute information ou demande d'aide concernant la violence et les abus faits aux aîné(e)s, on peut rejoindre l'Association Estrienne d'Information et de Formation aux Aînés: 346-0679.

«Mieux vivre avec votre enfant d'âge scolaire»

Tel est le titre de la conférence à laquelle l'Organisme de Participation des Parents (O.P.P.) invite la population, le mardi 6 novembre, à 19 h 30, dans le gymnase de l'école du Saint-Esprit, 2425 rue Galt Ouest, à Sherbrooke. Joe-Ann Benoit, psychothérapeute familiale et auteure, abordera les questions: comment aider son enfant dans les travaux scolaires, comment motiver son enfant à l'école, l'estime de soi (un beau cadeau pour son enfant), la pré-adolescence et les trucs de parent. Il en coûte 3 \$ par personne. Tirage de prix de présence.

Religions

La justice à l'heure de la globalisation



Pierre ST-JACQUES

SHERBROOKE

Est-il possible, encore aujourd'hui, non seulement d'y rêver mais de façonner, de bâtir, pas juste avec des mots mais avec des gestes concrets, un monde de justice?

Cette question qui ne manque pas d'interpeller en ces temps de mondialisation de l'économie, de globalisation, fera l'objet d'une conférence que donnera Yvonne Bergeron, théologienne et coordonnatrice de la pastorale sociale au diocèse de Sherbrooke.

La conférence «Bâtir un monde de justice: heureux qui pense au pauvre et au malheureux» aura lieu le mercredi 7 novembre, à 19 h, à la salle Cabana (arrière de l'archevêché), rue de l'Académie, à Sherbrooke.

«Dans un premier volet, on abordera l'état de la situation dans le monde actuel. Qu'est-ce qui caractérise le monde actuel? Que signifient les mots mondialisation, globalisation? Quelles en sont les conséquences?» interroge Mme Bergeron.

L'une des conséquences de ce gigantisme économique, avance-t-elle, est l'accroissement de la pauvreté et de l'exclusion dans le monde.

Des groupes se sont manifestés beaucoup ces derniers mois, ces dernières années, à travers la planète, pour contester cette mondialisation. Dans l'effet d'écho de ces manifestations, peut-on y trouver une quête de sens, d'humanisation, d'égalité et de justice?

La première partie de la conférence servira à décrire et à comprendre ce qui se passe sous le ciel économique de la planète.

À partir de ce constat, viendra en seconde partie la réflexion suivante: «Comment la Parole biblique nous interpelle aujourd'hui? Que peut-elle nous inspirer devant la dignité humaine bafouée, devant cet accroissement inacceptable de la pauvreté?»

Peut-être existe-t-il des pistes de solution dans la mémoire chrétienne? En actualisant ce qui s'est déjà vécu dans le passé, en fouillant dans la mémoire chrétienne, judéo-chrétienne, s'ouvriront sans nul doute des chemins d'espérance.

Quant à la troisième partie, elle portera sur la ou les façons dont on pourrait opérer un changement.

«Y a-t-il des jours d'espérance? Baisse-t-on les bras ou résiste-t-on au système? S'incline-t-on ou garde-t-on la tête haute? Moi je dirais que c'est possible d'agir et que le mouvement est déjà entamé un peu partout dans le monde» souligne Mme Bergeron.

Des alliances se sont créées et il y en a d'autres à venir avec d'autres groupes.

«La mondialisation de la solidarité est bel et bien en marche. Le mouvement est très, très commencé et de plus en plus présent» livrera en mots d'espérance et de lumière la conférencière.

«Bâtir une Église pour tous et toutes»

La conférence de Mme Bergeron constitue un prologue tout indiqué pour les personnes qui seraient intéressées à suivre la session de cours «Bâtir une Église pour tous et toutes: de la parole aux actes» offerte dans la foulée du programme parole vivante du diocèse de Sherbrooke.

M. François Paré, prêtre-missionnaire et vicaire à la paroisse Saint-Patrice de Magog, offrira cette session, étalée sur cinq rencontres hebdomadaires de trois heures environ, les mardis ou les mercredis, à compter des 13 et 14 novembre. Pour s'informer ou s'inscrire, on compose le 563-9934, poste 113.

Au sujet de cette session, M. Paré lancera tout de go: «Nous avons souvent entendu l'expression «je m'en fous comme de l'an quarante!». Fait-on alors référence aux années 40 du XXe siècle et à ces temps de guerre? Sûrement pas! Retourne-t-on dans les années 40, moment de l'élaboration des Actes des apôtres alors que le monde de l'époque vivait une période de transition majeure?»

Cette période, mentionne-t-il, a été le point de départ d'une propagation de nouvelles qui se répandaient dans les coins les plus reculés de la planète même si on était à cent lieues de l'omniprésence des médias d'aujourd'hui.

Tout cela était parti du projet ambitieux d'un ouvrier de la construction dans la périphérie de l'Empire romain. On parle, bien entendu, de Jésus de Nazareth que les autorités d'alors (tant de l'église, de la politique que de l'état) voulaient faire disparaître en lui faisant très mal pour que tous ceux qui L'avaient servi aillent se cacher.

Puis une série d'événements ont fait que des gens ont répandu la Bonne Nouvelle.

Par la perception, l'observation puis l'interprétation, on découvre qu'il y a des signes des temps dans la nuit des temps. Dans une période où il y a beaucoup de violence, on perçoit des signes que quelque chose de nouveau se prépare, qu'il y a une nouvelle façon de faire confiance à Dieu.

Une communauté ouverte à tous et à toutes

«Et bientôt des gens qui ne font pas partie de la gang, de cette religion commencent à s'y intéresser et trouvent qu'il y

a quelque chose d'intéressant. C'est ainsi que dans les années 40, le groupe de disciples, tous des Juifs, décident d'ouvrir la communauté à tous et à toutes afin de leur permettre d'avoir accès à ce «délit» d'amour, à cette nouvelle façon de vivre.»

Dès le départ, au cours de ces années, notamment en 70, on constate dans les Actes des apôtres la description d'un projet de mondialisation d'une Bonne Nouvelle, d'un nouveau mode de vie, d'un monde sans exclus.

«Au fil de la session, on va donc examiner cette période au cours de laquelle il y a eu rédaction des Actes des Apôtres dans un contexte de violence, de grande répression, de mondialisation de la *pax romana*... et par la perception, l'observation et l'interprétation, on va regarder ce que nous vi-

server, d'interpréter et mettre tout cela à profit. Comment avec mes participations personnelles, je peux contribuer à une humanité renouvelée, à une solidarité locale et mondiale, à une solidarité annonciatrice d'un nouveau monde, où comme l'a si bien dit Jean-Paul II, il y aura révolution de l'amour, du partage, de la justice, du soin de l'environne-

ment.»

La session qui se vivra en trois parties favorisera l'exploration des Actes des Apôtres, des expériences des participants et de l'actualisation en 2001 de tout ce bagage pour bâtir l'Eglise de tous et de toutes.



Imacom, Martin Blache

Bâtisseurs à leur façon, François Paré propose une session du programme Parole Vivante «Bâtir une Église pour tous et toutes» et Yvonne Bergeron, une conférence «Bâtir un monde de justice».

vons aujourd'hui avec cette montée de la violence» explique M. Paré.

En arrière du bruit des arbres qui tombent, entend-on les arbres qui poussent ou c'est la coupe à blanc? Derrière une Église qui semble moribonde pour bien des gens, ne l'entend-on pas, ne la voit-on pas agir et être présente de mille et une façons, en mille et un endroits?

La session «Bâtir une Église pour tous et toutes» veut amener les participants à réfléchir sur leur mission individuelle pour faire Église là où ils sont: maison, famille, travail, école, bénévolat...

«Comme dans les années 40 comme c'est le cas aujourd'hui, il y a des talents, des aptitudes, des dons, des goûts. Pour cela aussi, il faut prendre le temps de s'arrêter, de percevoir, d'ob-

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

FAITES LE POINT... SUR VOTRE VÉHICULE

Préparez-vous pour affronter nos hivers en faisant inspecter votre véhicule chez votre maître-mécanicien.



Adhérez maintenant à la carte de crédit et obtenez une vidange d'huile gratuite *

* Détails en magasin



LES PNEUS Robert Bernard



Freins - Silencieux - Suspension - Amortisseurs - Réglage de la géométrie - Lubrification

Saint-Élie d'Orford : 585, Route 220
(819) 564-1636 / 1-800-663-6172

www.robertbernard.com

GAGNANT de 4 pneus d'hiver



M. Normand Goyette, d'Omerville, est l'heureux gagnant d'un train de quatre pneus d'hiver offert par La Tribune à l'occasion de la publication du cahier spécial AUTO 2002, le 24 octobre dernier. Sur la photo, M. Goyette, à droite, reçoit son prix des mains de Christian Malo, directeur adjoint à la publicité et responsable des cahiers spéciaux.



VALEUR DE 500\$

FÉLICITATIONS!

et merci à tous les participants

LaTribune

Boni +1%

la première année pour les nouveaux fonds REER

LES OBLIGATIONS A TAUX PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

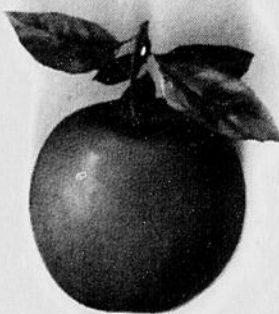
Qui sème des Obligations à taux progressif Placements Québec récolte...

La flexibilité : remboursables chaque année à leur date anniversaire sans pénalité.

La progressivité : taux avantageux fixés pour 10 ans.

La tranquillité : garanties sans limites par le gouvernement du Québec.

Ceci est le fruit de vos investissements.



Année	Taux annuels (%)
1	3,30*
2	2,80
3	4,00
4	4,75
5	5,50
6	6,25
7	6,75
8	7,25
9	7,75
10	8,00

* Taux incluant le boni de 1 % la première année pour les nouveaux fonds REER.

Placements Québec
NOTRE INTÉRÊT À TOUS

1 800 463-5229
www.placementsqc.gouv.qc.ca

Région de Québec, 521-5229

Du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h et les samedis de novembre, de 10 h à 16 h.

Chrétien garde Kyoto à son agenda

Dennis Bueckert (PC)
OTTAWA

Le premier ministre fédéral, Jean Chrétien, a nié avec fermeté, hier, que le combat mené contre le changement climatique aurait un impact néfaste sur l'économie. Du même souffle, il s'est engagé à ratifier le Protocole de Kyoto, l'an prochain.

En réaction à une lettre lui ayant été adressée par la Chambre de commerce du Canada et le Conseil canadien des chefs d'entreprises, tous deux

préoccupés par la ratification de cette entente, M. Chrétien a clairement indiqué qu'il n'entendait pas faire marche arrière.

«Le gouvernement du Canada s'est engagé à relever le défi du changement climatique», a-t-il affirmé dans une réponse par écrit adressée aux deux organismes, dont la Presse Canadienne a obtenu copie.

«L'accord atteint à Bonn ouvre la voie à une ratification par le Canada du Protocole de Kyoto, l'an prochain, à la suite de consultations auprès des provinces, des territoires, des intervenants et autres Canadiens», a-t-il ajouté.

Lors de négociations ayant eu lieu en août à Bonn, en Allemagne, le Canada et d'autres pays sont parvenus à une entente destinée à préserver le Protocole de Kyoto, à la suite de la décision prise par les États-Unis de se soustraire à celui-ci.

Des coûts dans les deux sens

Les critiques du traité estiment qu'il sera très difficile pour le Canada d'atteindre son objectif, soit de ramener ses émissions de gaz à effet de serre à six pour cent sous les niveaux de 1990, d'ici la période de 2008 à 2012, un objectif

comparable à ceux de ses principaux partenaires commerciaux.

Dans sa lettre, M. Chrétien a jugé nécessaire de tenir compte non seulement des coûts d'une réduction des émissions de ces gaz, mais aussi des coûts d'une éventuelle inaction face au changement climatique.

«L'impact exercé sur notre économie agricole, nos populations de poissons, nos sources d'approvisionnement en eau et plusieurs autres aspects de notre style de vie actuel sera très certainement significatif», a-t-il écrit.

Au yeux de John Bennett, du Sierra Club du Canada, la lettre transmise par

le premier ministre laisse croire que ce dernier souhaite laisser en héritage le règlement de la question du changement climatique. «Il n'a jamais été aussi déterminé», a observé M. Bennett. Il est vraiment déterminé.

Pour sa part, le ministre fédéral de l'Environnement, David Anderson, a rappelé que M. Chrétien avait clairement indiqué que son gouvernement entendait ne pas se laisser détourner de son programme par les attentats du 11 septembre.

«Nous avons d'autres priorités que celle, évidente, que les terroristes nous ont imposée», a-t-il déclaré.

Dur coup pour David Trimble

Associated Press
BELFAST

Nouveau coup dur pour le processus de paix en Irlande du Nord: pour cause de grogne dans ses propres rangs, le dirigeant protestant David Trimble n'a pas été réélu hier à la tête de l'exécutif de la province par les députés de l'Assemblée semi-autonome à Belfast.

Le patron du Parti unioniste d'Ulster (UUP) n'a pas réussi, de peu, à rassembler tous les suffrages au sein de son propre camp à l'Assemblée, alors que les députés catholiques avaient voté en sa faveur. Par 30 voix contre 29, le camp protestant a refusé qu'il redevenne «First Minister» de l'exécutif nord-irlandais, poste dont il avait démissionné cet été.

Cette décision, redoutée depuis quelques jours en raison de la grogne de certains élus de l'UUP, porte un coup sévère au fragile édifice politique bâti grâce aux accords du Vendredi saint du 10 avril 1998. Dénonçant le comportement «deshonorant» des deux députés qui lui ont fait faux bond, même s'ils ne représentent qu'une «pe-



Le dirigeant protestant David Trimble.

tite clique non représentative», M. Trimble a assuré qu'il parviendrait à convaincre ses rangs lors d'un nouveau vote, sans dire quand.

«La semaine dernière, nous avions atteint un sommet avec le début du désarmement (de l'IRA). Si nous avons connu des hauts et des bas ces dernières années, il ne faut pas interpréter le vote d'aujourd'hui comme définitif. Ce n'est pas le cas», a-t-il promis.

Bien que l'Armée républicaine irlandaise a en effet entamé son désarmement, certains protestants ont dit douter de la sincérité du geste de l'IRA et refusent de gouverner au côté du Sinn Féin, le bras politique de la milice républicaine.

Londres est désormais confronté à un choix difficile: suspendre - une nouvelle fois - les institutions autonomes de la province afin de trouver une solution ou bien dissoudre l'Assemblée de Stormont et convoquer des élections anticipées.

Mais chacun des choix est risqué.

Une suspension des institutions, que souhaitent l'UUP et les catholiques modérés du Parti travailliste et social-démocrate (SDLP), poussera toutes les formations à rouvrir les difficiles négociations sur le désarmement, mais aussi la réforme de la police à majorité protestante et la présence militaire britannique.

Or, le Sinn Féin a averti qu'il refusera de repasser une nouvelle fois sous la tutelle directe de Londres, laissant entendre que l'IRA pourrait interrompre son désarmement. Dans ce cas, M. Trimble aura encore plus de mal à convaincre l'UUP de rester dans le processus.

Le TPI condamne cinq Serbes de Bosnie

Associated Press
LA HAYE

Le Tribunal pénal international (TPI) pour l'ex-Yougoslavie a condamné hier cinq Serbes de Bosnie à des peines de réclusion allant jusqu'à 25 ans pour leur rôle dans «une orgie de persécutions» dans le camp de détention d'Omarska en 1992.

Le juge portugais Almiro Rodrigues a souligné que les accusés étaient informés ou avaient participé aux viols, meurtres et persécutions à Omarska. Ce camp faisait partie d'un vaste système visant à éliminer la population non Serbe de Prijedor (nord de la Bosnie), a-t-il ajouté.

Les procureurs avaient réclamé des peines allant de 25 ans de réclusion à l'emprisonnement à vie, alors que les accusés avaient tous plaidé innocents des faits qui leur sont reprochés.

La peine la plus lourde, 25 ans de réclusion, a été infligée à Zoran Zigic, 43 ans, reconnu coupable de tortures

et de meurtres de prisonniers dans les camps d'Omarska, Keraterm et Trnopolje.

Quatre autres accusés, Miroslav Kvocka, 44 ans, Milojica Kos, 38 ans, Mlado Radic, 49 ans, et Dragoljub Prcać, 64 ans, reconnus coupables d'exactions dans le cadre de leurs fonctions de commandants ou de commandants adjoints du camp, ont été condamnés à des peines allant de cinq à vingt ans d'emprisonnement.

«Vous avez participé à cette infernale orgie de persécution», a lancé Almiro Rodrigues en donnant lecture, pendant plus d'une heure, du verdict. «Vous saviez ce qui se passait».

Les camps d'Omarska, Keraterm et Trnopolje sont les plus tristement connus des 39 centres de détentions instaurés en 1992 par les Serbes de Bosnie dans ce que le tribunal a qualifié de programme de «nettoyage ethnique» visant les populations musulmanes et non-serbes. Des centaines de prisonniers y furent torturés, violés et souvent tués, certains lors d'exécutions de masse.

Maxi fun Mini fric



Profitez de la Maxi-Mini Van en version Maxi Valeur

Venture 2002

La plus faible consommation d'essence de sa catégorie*

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	348 \$
2 633 \$	288 \$
4 901 \$	238 \$

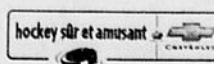
238 \$ /mois*

Transport et préparation inclus

ou

22 798 \$ à l'achat**

* Moteur V6 3,4 L de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD • Verrouillage des portes électrique, automatique et programmable • Deux portes latérales coulissantes • Volant inclinable • Siège d'enfant intégré



CHEVROLET  **La route. Sans le doute.**



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 425 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. ** Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômes et de GM Mobilité. À l'achat, préparation incluse, transport (970 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. * Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de consommation de carburant 2002. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. ** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande ou un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour obtenir plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.



On s'instruit. On gagne des prix.

Respect. Confiance. Responsabilité. C'est fou ce qu'on peut apprendre par la bande à l'école de hockey sûr et amusant Chevrolet. Avec l'aide de grands hockeyeurs tels Mike Bossy et Bobby Orr, de la médaille olympique Cassie Campbell et de l'Association canadienne de hockey, ce programme enseigne les fondements du hockey tout en transmettant des valeurs comme le travail d'équipe et l'esprit sportif. Il s'adresse aux débutants, garçons et filles, de six à neuf ans et à leurs parents. Le but? Jouer, bien sûr.

Inscrivez votre enfant au concours «Patine avec un champion» et lui et son équipe de jeunes hockeyeurs(euses) [âgés(es) de moins de 15 ans] pourraient gagner le grand prix: une séance de patinage, un cours magistral et un déjeuner avec Mike Bossy. Des prix additionnels seront également offerts par Bauer. Inscription et règlement au www.suretamusant.gmcanada.com

